

colorchecker CLASSIC



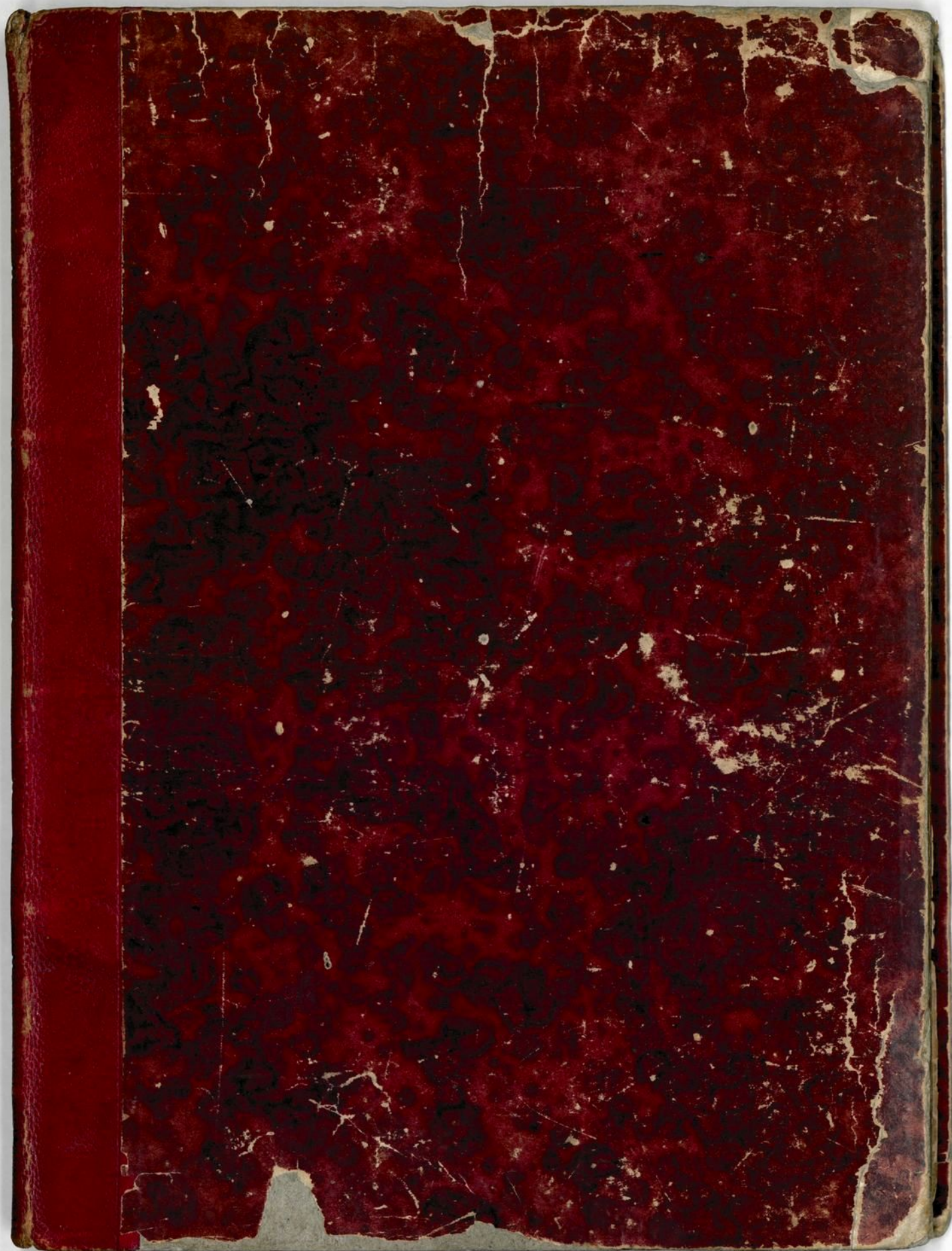
x-rite



ANTILLES

I

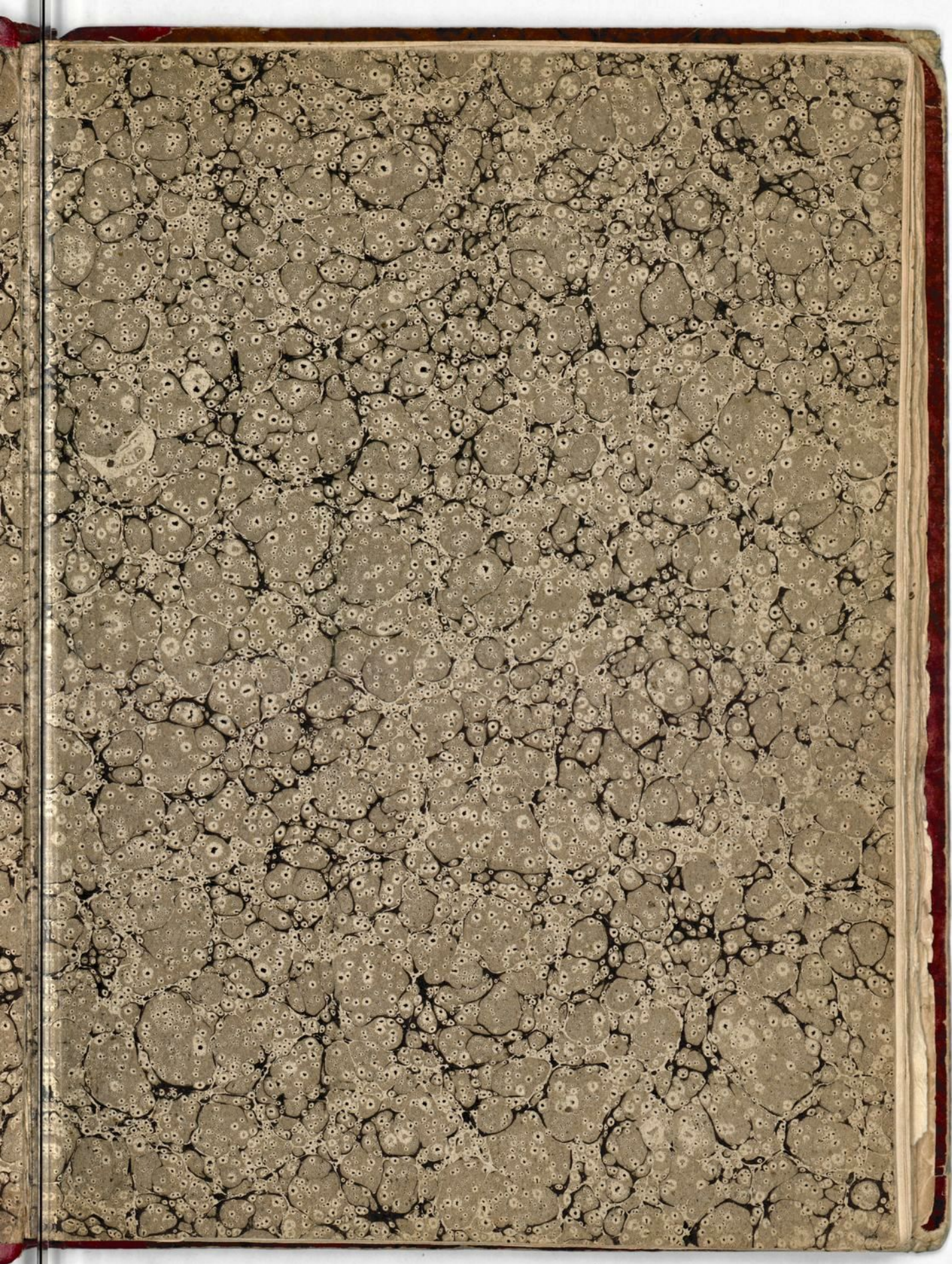




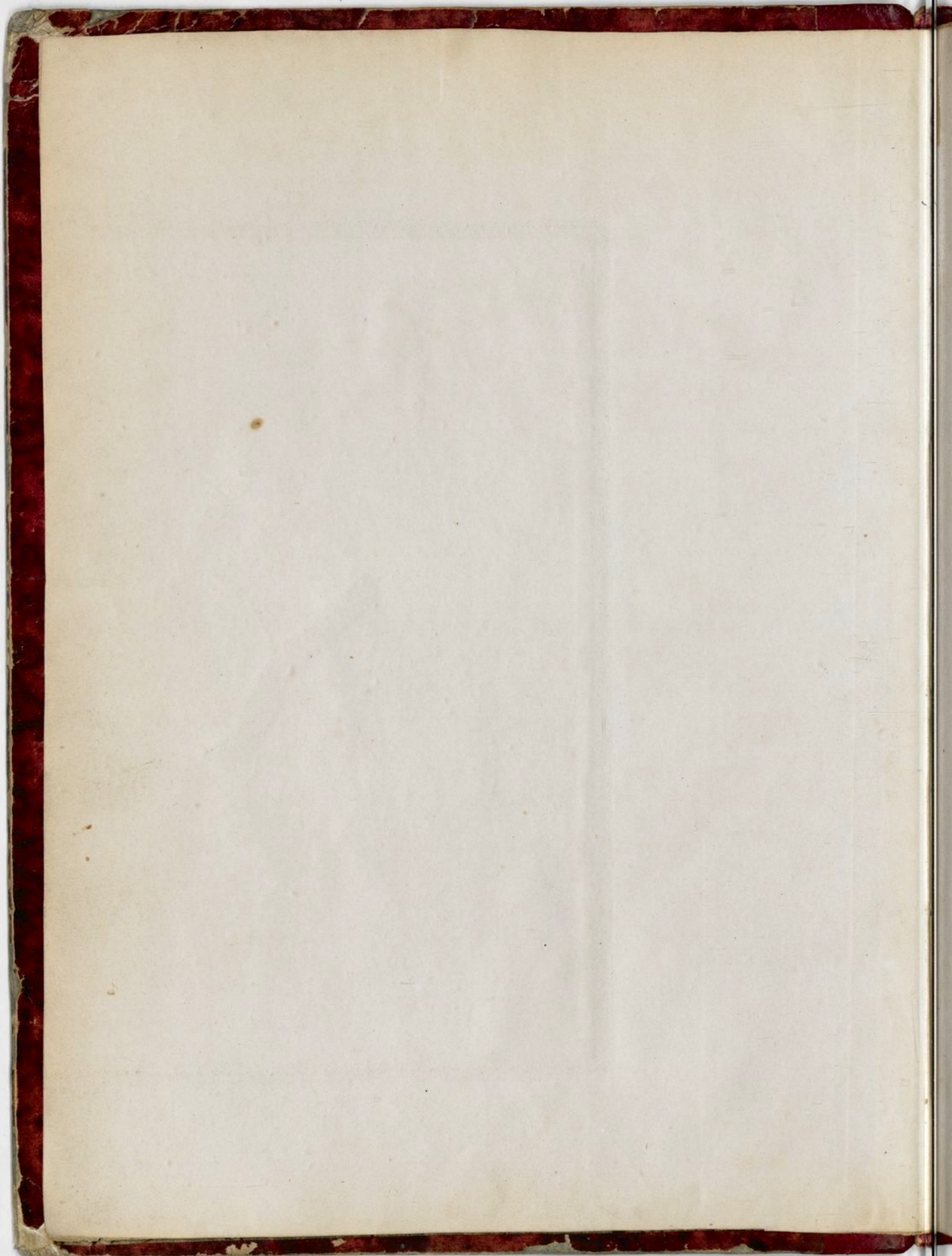








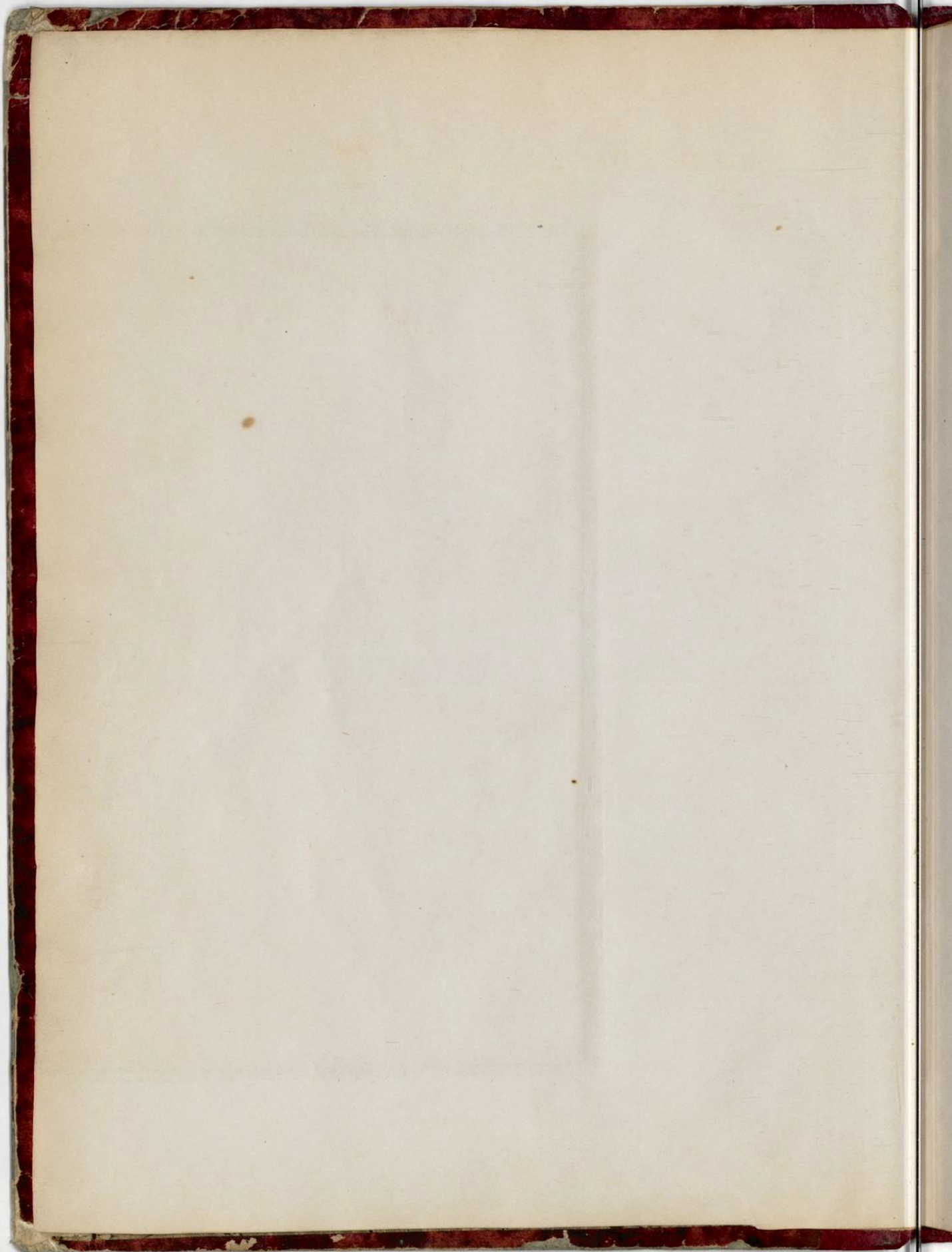




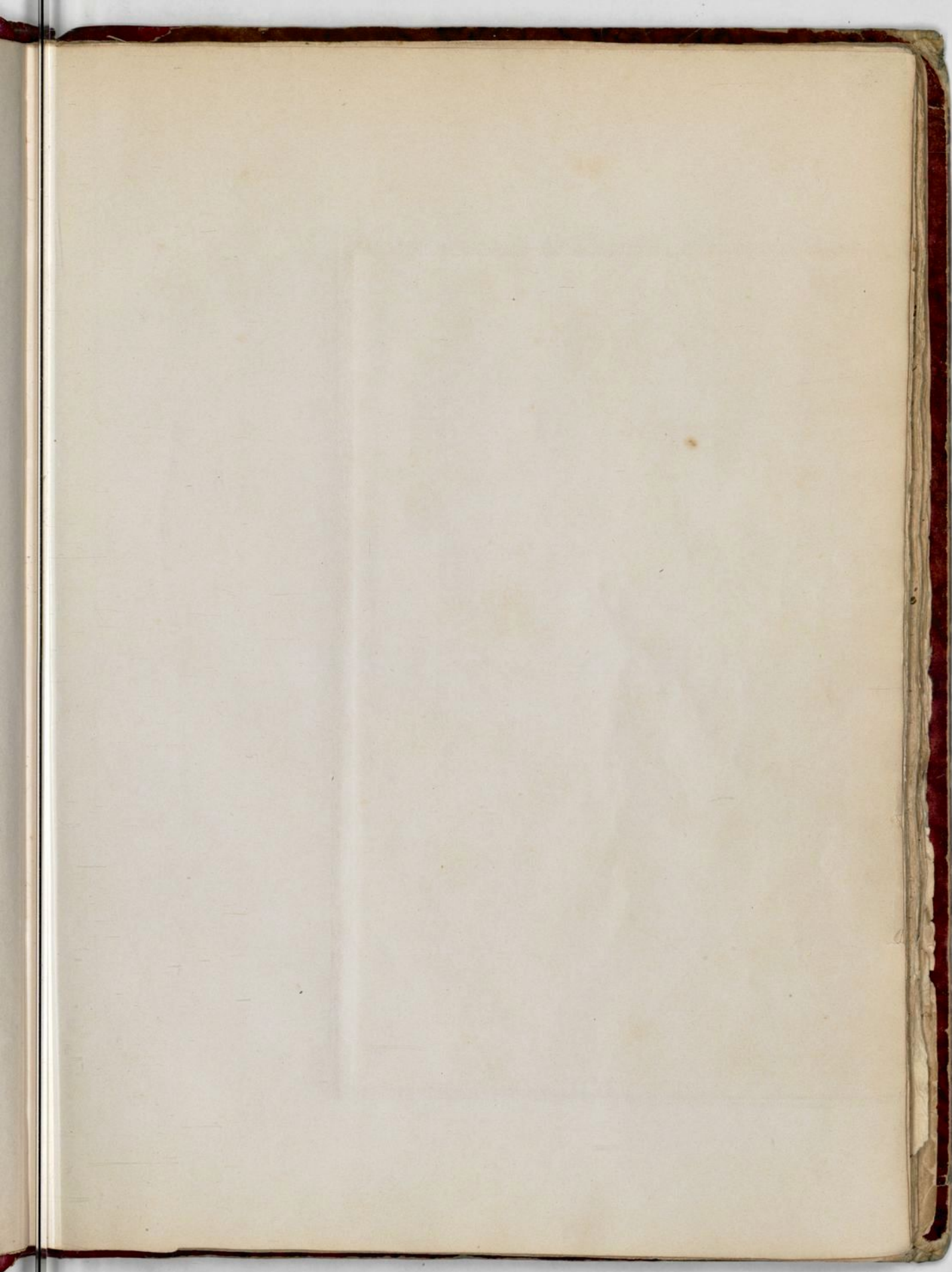


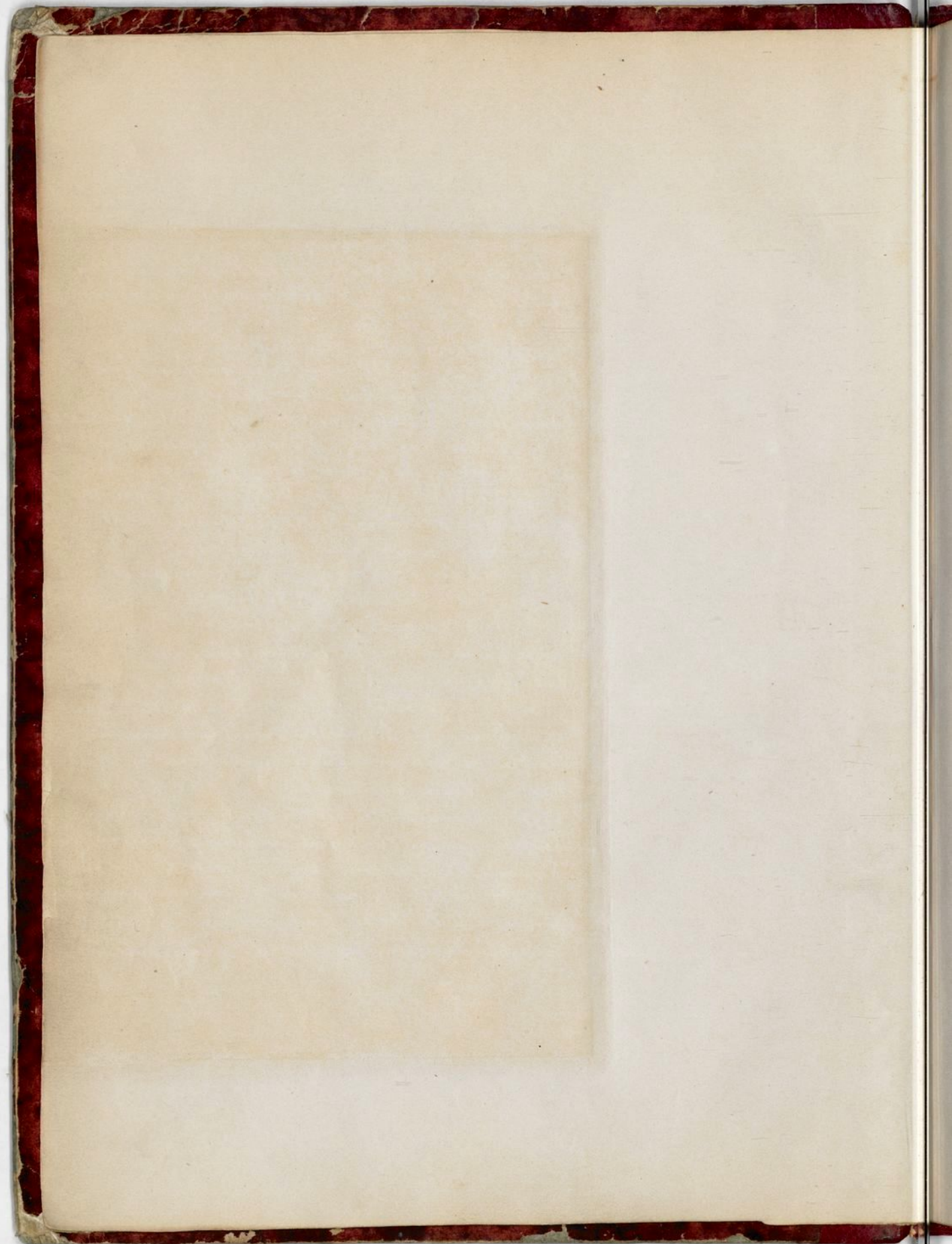
ANT M<sup>o</sup> 9

185858A











40

L'histoire  
De l'Isle de Grenade en  
Amerique  
Preface.



Le desir de la gloire, de Dieu n'est pas une passion qui soit propre à ces belles ames seulement que son amour a fait retirer du commerce des hommes dans les cloîtres ou dans la solitude pour n'en plus avoir qu'un seul à les anges. Celles là même qui sont plus avant engagées dans le grand monde, par la gloire, soit de leur naissance, soit de leur état, se ressentent aussi de ce mouvement, d'acta ut plus puissants, que de la grace qui les leurs inspire, est plus forte, et plus pressante. Oubliez que ce la saueur de nos ames en seignant ce que nous suy deuiens demander en nos prieres, c'est a tout quil apprend à desirer et à demander à Dieu deuant toutes choses la sanctification de son nom, c'est à dire, que Dieu soit cogneu et adore de tout le monde, que tous les hommes se sachent ce quil est, pour lamour et honorer, car son nom que est adorable saueur desirer estre sanctifié cest à premierement parler, la cognoissance et la manifestation de ce quil est. Je ne dit point, il y a deux sortes de prieres que ie seruis à mes fidelles, l'une sera pour les hermites, l'autre pour ceux du monde, je n'voyle l'une pour descontemplatifs, en voyle l'une autre pour les gens d'affaires, en fin de l'esame de uos esprits, endront celle cy, et des guerriers celle là. nay moy, il n'edonne point cette facon de priere pour un petit monde, separe du grand mais gendre alloué pour tous, puisque tous nayant q'un unite. Dieu ne doiuent sur tout desirer que la gloire, d'indique d'bons enfans celle de leur pere, d'bons seruiteurs celle de leurs maîtres, et d'bons subiects celle de leur prince. A insy nos roys tres chrestiens portez de ce glorieux desir traucserent quatre fois les mers pour planter la croix, et par ties d'orient et y faire recognoistre ce nom adorable que à la malice des sultans y vouloit effacer. Louis septieme dit le jeune y employa quatre ans, étant le 13<sup>me</sup> juillet. l'epit. de may 1146. parut de son estat avec une puissante armée, et mesme à la royne. Il conure son épouse, et de retour en 119, apres beaucoup de fatigues et de pertes. philippe premier, dit dieudonne, aegutte, et conqueuant digne. hénrier de ses grandes bestes aully bien que de sa couronne, dans les mesmes desseins ny en alla au 1190 mais les grandes indispositions, qui l'y accueillirent aussy tost, ne luy peurent pas desgarretter long temps, étant contraint de quitter la son armée sous la conduite de hugues 9<sup>me</sup> Duc de Bourgogne et de franco qui auoit beu sortir au regret les



receut avec luy. Vers la feste de Noël de l'année suivante, iij. Louis 9<sup>me</sup>  
son petit filz ne. Luy ceda l'amaie de pieté non plus qu'on grandeur de  
courage. Lequel luy fit prendre, vers Marseille, d'autres villes a Aix  
en Provence. Le 25<sup>me</sup> d'août 1278 accompagna de la reine Marguerite  
son épouse, de Robert Comte d'Artois et de Charles Comte de Flandres  
de ses freres. Le bonheur suivit quelque temps ses estandarts et luy liura  
la ville de Damiette. puis se changeant en un deplorable malheur il  
perdit une grosse bataille qui ruina toutes ses affaires, fut pris et arrêté  
par les sarrasins, et fallut pour une partie de sa rançon rendre toutes  
ses conquestes. & volla en suite de retour dans son royaume. Son règne  
de Jullet 1294. six ans apres son départ, d'aucuns le marquent en 1293.  
Aillet. Inesit.

Mais comme a l'amaie genée euse viennent de la nature, du feu qui est  
dans une agitation continuelle. usqua ce qu'il soit arriue a son centre  
ou il trouue son repos, ce grand roy qui avoit une grande site toute  
heroique, sentant tout son coeur bruler de l'amour et du desir d'avancer  
la gloire de Dieu en ces pays estrangers son infidelité l'avoit bannie,  
neut jamais de patience quel ne l'entreprise a cet effet en son  
voyage qui luy fut moins heureux que le premier. La profonde  
paix dont jouissoit son estat n'eust pas enore assez de douceur pour le  
charmer, ny des dangers de l'oy pour le retenir, non plus que les  
incommodités de l'eschier pour l'en divertir. Cette sainte flamme  
qui brulloit son coeur l'eslevoit hautement sur toutes ces considerations  
passées et roturiers, sans même esjouir de la chair ny le sang aussy  
que pouvoit celui qui n'avoit autre desir que d'employer sa royauté  
personne et son royaume, sa femme et ses enfans a l'avancement  
de la gloire de Dieu pour l'amaie que la terre ne fust plus remplie  
que de la grandeur de son nom. Il se imbarqua pour a Marseille, d'au  
nang. s'onde i'vout a Aix en Provence, le premier de Mars, d'aucuns  
le 30<sup>me</sup> de Juin, d'autres le premier de Jullet 1290. avec trois deses  
filz philippe qui luy succeda ala couronne, pierre Comte d'Alencon  
et Jean appelle. Tristan, et Alphonse Comte de poitiers et de Toulouse  
son frere. apres avoir couru de grands dangers il arriva en Afrique  
ou bientôt il vint a la ville de Carthage, et ayant de fait  
dix mil Thanesiens il força la ville de Tunis a se rendre apres  
quelques jours de siege. Le demoy en vint de ses heureux progrès  
en arriva le cours, la peste se jectant dans son armée, qui en fut  
bientost affoiblie, et luy mit une y' perdit la vie pour la treuve  
plus heureusement au ciel dans la jouissance de sa gloire, que  
vna d'ysit que ce fut le 29<sup>me</sup> d'août de la même année de cette  
premiere expedition, quelque autres le 29<sup>me</sup> ce que remarque d'ailleur



dans son abrégé; quoy que d'autre. Dutillet dans son recueil sur juy  
du sieur de sponde assure que ce fut au siege qu'il campa devant  
Cartbage.

120 ans auparavant de braves courages, tout embrasé de ce beau  
feu dont bruslent les seraphins, au iour eu & les mesmes dessein,  
ne respirans que ces glorieuses conquêtes de l'orient, la deffaitte  
des ennemis de Dieu, la deliurance de tant de Chrestiens affligés,  
la recouurance de la terre, sa iuste et la gloire de Dieu. vidam pro  
te nant alors le St. siege & s'y auoit s'ien porté par un discours tant  
patetique que puissant en raisons dans le concile qu'il tint  
pour ce subiet a Chermont en auelo que l'an 1095. Le roy de  
boüillon Duc de Lorraine fut esleu generalissime de l'armée, qui  
estoit selon aucuns de uuyron six cent mille hommes selon d'autres  
300 mille, d'autres ne la font que de cent mille seulement, et  
leua l'anere le premier d'auil de l'année suivante 1096. Tout  
fait ioug a ces armées victorieuses, la ville mesme de iherusalem  
qu'il emporta d'assaut après un siege de trois sepmaines, dit de  
sponde, de 70 iours dit de serres, de trente neuf dit Dutillet dans  
son abrégé, et le quatriemes de iuil dit paul annise, le 15.  
diseat & les mesmes de sponde, et Dutillet, de l'année 1099. par  
recoissance de sa grande valeur et sage conduite, on le couronna  
à couronne, qui dura quelques d'ans dit gauthier, 79 dit Paul  
ernile, ay ont esté enleues par les forces redoutables de saladin  
sultan d'egypte le premier d'octobre, dit gauthier, le 26. de  
septembre dit Paul ernile, de l'an 1187 ce fut pour se retirer,  
que philippe auguste dont ie viens de parler, leua en france, sur  
toute l'esbierre tant ecclésiastique de l'auis et consentement de  
leuons 5. mo) auant l'ora de. St. siege, que d'ais des dieux que loy  
appella saladin d'actant que cestoit pour suruenir ala guerre contre  
ce sultan, appelle saladin. By y alla promptement avec une belle  
armée, mais comme elle estoit en trop bonne maine, on ny fit  
rien que trae grande pertee et on n'en redusporta que de la fatigue  
et de la honte. Il semble que les autres princes iabous, de la gloire  
de uoe francoise, voyant se leur courroyance essés brilles si  
glorieusement dans ces parties orientales pour y faire brilles la  
gloire du sauueur, aient eu dessein sur ces occidentales, aff'in de  
benefice cet oracle du prophete roy qui dit que son nom est  
louable depuis le leu du soleil iusqua son couchant, il veditra  
que comme tout l'univers y subsiste que par ses bontés, l'oe



parties d'orient et celles d'occident d'oürent s'assembler et confirmer a public  
lae louange et ses grandeurs. A insy Ferdinand 3<sup>me</sup> roy d'Espagne  
brillant de ce desir dy auances cette gloire de Dieu, employa tout  
seu pouuoir pour y reüssir. Christophre Colomb, gentis d'ouation,  
luy porta puillamment par d'esperance des grandes conquestes qu'il  
y pourroit faire et a Dieu et a son estat. Il est bien vray qu'il en  
auoit donnee la pensee au parauant a la France; mais les affaires  
pressantes que Charles 5<sup>me</sup> auoit sur les bras, ne luy permirent  
l'entreprise, qu'il remit en un autre temps, ou il seroit moins  
empresché et plus de loisir. Ce qui fit que comme il estoit homme  
bouillant qui eusse voulu veoir des choses faites aussy tost que  
pensees, prenant cette remise a inuis, il se n'alla droit a la cour  
d'Espagne, ou il trouua des oreilles, des coeurs, et des mains fauorables  
a sa desir. Car Ferdinand & Isabe ayant bien pris et goutté, en  
fut rayuy et luy prouit toutes les assistances possibles pour en  
auoir un heurieux succes. Colomb bien aise de ce bonheur  
pressa son voyage; et partit de la rade de Caliz le 3<sup>or</sup> de septembre  
1492. ou comme d'aucuns veulent de 3<sup>me</sup> d'oust auir trois  
Caravelles et vit terre 4<sup>or</sup> de l'isle de No. Suivant. Il la icetta  
dans l'Isle de Guanahani, qui est entre la floride, et Cuba  
et la il prit possession des Isles occidentales au nom de la majeste  
Catholique. Estant de retour et rendant compte de son voyage  
il luy fit un rapport si auantageux de ces contrées, qu'il luy  
donna enuie de son faire, ratifia la possession et se l'alleurer  
par la plenitude de la puissance d'ast siege. Tellorudut qu'on  
ayant communiqué a Alexandre 6<sup>me</sup> qui le tenoit pour lors,  
il obtint de sa saintete par une bulle d'ast. de may 1493.  
Le premier de son pontificat, de toutes les Isles et terres fermes  
trouuées et a trouuer, desouuertes et a desouuir du costé  
d'occident et du midy, pour y faire annoncer la foy, auec destime  
toute peine d'excommunication de sentence deia portée, a quel  
que persoone de quelque estat, dignité, et condition qu'elle soient,  
sans enuie, resouue, ny empereur, ny roy, ny autres princes,  
de s'y transporter sous quelque pretexte que ce fut sans la  
permission dudit Ferdinand ou de ses successeurs roy d'Espagne.  
Celle expedicion Coarde romes et receu auit roye en cour d'Espagne  
Colomb fit voile aussy tost pour l'arde foie reuaires bien



équipée, et le 21<sup>me</sup> iour, de son voyage, il descouvrit une île d'antilles  
 qu'il appella des îles, autrement des îles, puis quelle estoit la 7<sup>me</sup>  
 qui se fit comme présentée à sa desirée, et corruption de l'angue  
 desirée. Il revint queoir des rafraichissements et des forces  
 pour faire subsister les colonies qu'il y avoit conduites et establies  
 et se retourna pour la troisième fois en itage avec 12. Caravelles  
 et autant de brigantine, et descouvrit lors le pays de paria le  
 voyla emor revenu à la cour d'Espagne qu'il comble de foyes,  
 Luy ayant fait montre de sa beauté et grande richesse qu'il  
 avoit trouvée abondamment en ce pays si bon et si fertile, enfin  
 il y fit un dernier voyage en 1502. avec trois caravelles seulement  
 et descouvrit Veragua, Traba et autres lieux, que l'on peut dire tout  
 descoulant en lait et en miel pour les grandes commodités qu'on y  
 rencontre. Ces îles sont comme cette partie de la terre, n'est pas  
 de si petite estendue, qu'à Traba on est avec tout leur train ny  
 peut commodément demeurer ensemble, et qu'il n'y ait du l'empire  
 suffisamment pour un espour l'autre, la France qui n'a jamais  
 cédé à aucune nation du monde, en pieté, ny en courage, voyant  
 tant de belles îles à peupler, tant d'abondante terre à cultiver,  
 tant de riches montons à faire, mais plutôt tant de pays à  
 desavager, tant d'ames à conquérir à Dieu et tant d'infidèles  
 à être éclairés de la lumière de la foy, elle y a envoyé de  
 temps à autres de florissantes colonies pour survenir à la  
 misère de ces pauvres cannibales, que l'impuissance ou le  
 mépris ne peuvant à l'Espagne de secourir. Les habitants  
 de celle cy se sont contentés de leur donner des noms à leur  
 mode, pour témoignage à la postérité que leur nation y a voit  
 part, puis qu'ils en portoient de telle marque, mais celle  
 la leur a donné la foy, en y faisant prescher l'evangile et  
 planté la croix. elle ont demeurés longtemps dans leur  
 aveuglement, usqua ce que la divine providence, portant un  
 gentilhomme de Normandie, appelle Desnambur, cadet de la  
 maison de Bauderoc, a busqua fortune sur la mer, elle le fit  
 heureusement arriver l'an 1526. en l'île de St. Christoph. située  
 sous le 19<sup>me</sup> degré de latitude septentrionale, Trente minutes  
 ou il trouva trente ou trente cinq francs qui y habitoient.



par diverses errations et adieux temps. Comme il les avoit resçus  
de son arrivée, ils le supplierent de prendre compassion d'eux et de leur  
affliction en leurs miseres, Luy protestant toutes sortes de services et  
Foyesances. Si l'ouloit leur obliger de ses loings et de sa conduite. ce  
que leur ayant promis et sestant informé de la qualiter de ce lieu,  
il retourna promptement en France, y ayant esté present à  
son L'union de Richelieu il luy declara le subiet de sa venue.  
sur le bon recit que luy en fut, elle luy fit despacher la commission  
de faire habiter, en date du 24. octobre. 1626. Sçavoir il prit mes  
le dernier de ce mois avec environ 300 hommes et y arriva au  
commencement de may de l'année suivante. 1627. La gloire de  
Dieu sy avança de jour en jour et comme ce genereux Argonaute  
recoignoit de belles errations pour la faire esclater et autres Isles  
circumvoisines par la conversion de tant d'Infidels qu'il se peuplent  
il detache de St Christophe une colonie de 100 hommes et la jette  
dans la martinique autrement nommée, sous le 14. degré  
30 minutes, le 6. Juillet 1635. La Guadeloupe qui est sous le  
16. me. venoit d'estre emparée d'une colonie de 500 hommes, le 29.  
Juin, venue de France sous la conduite de M. de Toulon  
et Duplessis, avec A. religieux de St. Dominique. Dieu respand  
partout sae sainte benediction, et est multiplie a multitude  
quoy accroist son service.

Le S. de Namur sestant reserue St Christophe, donna la  
martinique au sieur du parquet son neveu, lequel porte  
du mesme desir que son oncle, ayant entendu faire quelque  
bon rapport de l'Isle de la Grenade, située sous le 12. degré,  
une minute, d'autre disent environ Trente, d'aucune 40  
il eut envie de faire habiter.

De la Grenade, l'an de N. S. de Louis 14. me. De du parquet  
1649 3. 6.

Ce que fit autre fois Moysse pour entrer dans la terre  
promise, Le sieur du parquet se fit au subiet de la Grenade.  
Le grand capitaine du peuple de Dieu suivant l'ordre  
deuts de l'homme de chaque Tribu pour considerer cette terre,  
Leur disant allez du costé du midy, et ayant gagné lae  
montagne prenez bien garde quelle terre cest esquel peuple



y habite, si est puissant et si est grand dy nombre, si la terre est bonne  
 Les villas et cités de murailles, et le pays fertile, si la campagne  
 est agreable et si y a de bois et de forêts. Soyent bon mineur de  
 cœur et apportés nous en quelques fruits pour en iuger pour que  
 telles montres. La diuine prouidence auoit iugé et destiné l'Isle  
 de la Grenade pour estre un de lieux principaux au midy de  
 la martinique, ou elle vouloit que son nom soit sanctifié par  
 la pieté et par les bontés. Du passage, ainty luy inspira  
 elle la pensée de la faire recognoître par quelque patronne  
 intelligente et fidelle pour obliger les francis a sy porter  
 plus volontiers sur le rapport qu'elle leur font de ses bontés et  
 de ses auantages. Il en donna donc ordre a un nommé la ruiere,  
 capitaine de barque, qui auoit coustume d'y aller faire pesche,  
 et d'y dresser quelque aioupa seulement, poche le plus beau  
 mouillage, qu'il y descouuroit, pour mettre de l'armes et les  
 munitions a couuert en attendant que on y bastiroit un fort.  
 Le pretexte que l'on donnoit aux sauuages, qui ne le voudroient  
 pas peut estre permettre, seroit de se mettre a couuert de la pluie  
 lors qu'il viendroient faire la pesche ordinaire. Comme estoit un  
 homme d'esprit, il ne manqua pas de suivre fidellement ses  
 ordres, fit le tour de la Grenade, ne recogneut point de plus  
 beau mouillage, que le grand cul de sac, deuant lequel est  
 maintenant le fort, et dressa a six pieds de là ou il en uenir  
 du morne d'ice magasin, un aioupa d'environ dix pieds. Les  
 sauuages son estant apperceus le vinrent trouuer et luy  
 demandoient pourquoy il auoit ainty pris pied sur leur terre,  
 en sy commencent sans leur permission une demeure qui adroit  
 au possible sans l'homme de leur parole ny de leur facon  
 bagarde, se tenant ne ce n'est moins toujours sur la garde,  
 leur donna d'effaite qu'on luy auoit conseillé. ce qui de  
 ayant appaisé et leur ayant oté tout ombrage de discours  
 a autre arrouté de bon coup d'eau de vie on vint a parler  
 des Anglois, qui ne cheschoient que leur faire la guerre  
 a l'extremité et a seigneurie de leur terre. Leur foiblesse  
 a refit a desir puissants enuies leur fit souhaiter de



Le cours pour opposer à leurs mauvais desseins et se défendre de  
leur attaque. La rivière frappe la dèche son coup, et les heureux de  
bon se affectiva du grand capitain de la Martinique, ainsy nommés  
ils le Sr. Duparque qui en est gouverneur, qui ne manquera de  
leur donner main forte s'ils luy permettent d'habiter dans leur  
Ile. Il en sont contentes, et même promettent luy d'illustrer un  
jardin pour luy et ses marinières, ainsy nous appellent ils pour  
estre bonue base eux sur la mer. en effet ils se mirent à desfricher  
un beau sejour du costé de la mer, le bas du morne où de m. euvre  
a present de Sr. Blanchard.

Cependant la pesche faite, la rivière se'n retourna à la martinique  
et rapporta à M. le gouverneur ce qu'il avoit fait en la grenade et  
tout ce qui s'estoit passé entre luy et les sauvages, mit me. à disposition  
ou ils estoient de luy bien recevoir. bien ainsy de voir une si belle  
ouverture pour avancer la gloire de Dieu dans cette terre infidèle  
il fit promptement accommoder à la martinique tout le boco  
nécessaire à construire un pavillon et tout prest à estre dressé.  
Le voyle chargé dans un navire gardé par Jean pelletier, dit le  
pas avec petites provisions et le Sr. de mare, qui estoit le Sr.  
de manche de larefine il assemble 48 hommes sur la place  
du fort St pierre pour venir habiter en la grenade et il s'embarqua  
sur les six heures de relevée avec luy comme soldat au et le Sr.  
capitaine. Jamais ceux de ce Jason de l'antiquité ne furent  
plus joyeux allant en la conquête de la toison d'or, ny ceux de  
Rodroy de bouillon à celle de la terre sainte, non plus que les  
enfants d'Israel sous la conduite de Moysse et de Josue à celle  
de la terre promise. Ils arrivèrent le 19. me. à la Grenade deuant le  
fort du grand pauvre, ainsy appelé pour avoir esté l'habitation  
d'un sauvage quoy appelloit grand pauvre de qui j'ay parlé au  
l. 2. chap. 5. et là s'installèrent sanchre qu'ils leuèrent del'our  
omaine. <sup>me.</sup> del' le point du jour, et lirent voile. Comme le vent estoit  
favorable à leurs entreprises, ils firent droit au premier cul  
de sac, où ils la rictèrent sur le 8. heures du matin, qui est le  
plus beau mouillage de toute l'Isle, ainsy que j'ay dit en la  
description que j'ay faite l. 1. chap. 4. et que Le. Sr. de mare  
avoit remarqué. ainsy luy on fit mettre à terre au lieu



ou est a present le fort, et le dit sur du parquet yd estoit Le premier  
 Rois de Luy en estoit Dieu, aussy bien que La gloire. d'une fibelle  
 entreprise. Or comme il ne restoit que celle de Dieu, la prouceder  
 actiuy quil fit, tous vnt a terre, apres avoir pote trois fortinollas  
 du costé d'une del'autre, l'autre du sud, et la 3<sup>me</sup> du nord, le rotte vnt  
 cry ordra fut de luy rendre gracee ad eux genoux d'estre arrivee. si  
 heureusement, par le cantique dont l'eglise se sert au surit de quelque  
 beureux succes. C'est aussy ce que faisoient les anciens si tot qu'ils  
 avoient pris terre, faisante la croixes aux divinites, qu'ils croyoient  
 avoir favorise. Leurs voyagae, et Luy qui valloit que sous la conduite  
 du vray Dieu comme il n'avoit en veie que la gloire, avoit il eu  
 moins de sentiment du bien quil en avoit recue, et moins de pieté  
 pour ne leu rendre et ne luy immoler un sacrifice de Louange.  
 pour parler aux des prophete royale psal. 49 v. 17. que ad idola  
 qui se sentants si fort obliges a leurs dieux, pour estre arrives a  
 a bon port, leurs presens avoient deie victimes pour des en reconnoitre  
 cela sans doute se devoit car comme il ny a rien qui desplaise  
 tant a Dieu que l'ingratitude, aussy ny a il rien qui d'uy soit  
 si agreable que la reconnoissance; et de vray moyen d'obtenir  
 de nouvelles graces de sa bonte cest d'auourd qu'on se sent  
 entierement obligé des proucedes qu'elle nous a de la faites.  
 Estant dont ainsi acquitté de ses actions de graces aux un vray  
 sentiment de reconnoissance et de pieté, il prit Luy mit une  
 une serpe, la queue le secondent, qui sen parit d'une qui d'une  
 bache et tous commencent a travailler et abatre du bois.  
 Une semble veoir decon ce brave capitaine d'Israel partager  
 toutes les troupes en trois, et donner de la lampe allumée  
 a des mains qui n'avoient que pour manier de espees et les  
 encourager par son exemple autant que par ses discours  
 Luy mit une estant le premier en tette, aux de l'armée  
 pour combattre Midian; ou bien son filz Abimelech successeur  
 de sa valeur aussy bien que de sa charge, coup des branches d'arbres  
 et obliger par son courage toute son armée a faire le misme  
 et a le suivre pour chasser par le feu et par la lumee des  
 rebelles qui seffoient retrancher dans la tourde sicheim;  
 ou bien Romulus exorter le premier et elle de Luy mit une  
 les fondement de la ville de rome; si vous voulez un vespation  
 fouira la terre en presence d etout le monde pour vetter ceux



D'un temple d'Idole et prendra vne hotte sur ses espauls imperialles  
pour en despescher le travail par son exemple. Contantuy en fit le  
misme et porta iz chargee de terre en thonder de douges apostres.  
et estoit pour estouer vne eglise a Dieu, et dresser vn fort au roy  
et faire vn ardeur aux francois; de sorte qu'il ne deuoit pas auoir  
moins d'affection ny pour Dieu ny pour le roy ny pour les francois,  
qu'en auoient eu Dedon ny son filz pour le bien de leur peuple,  
romulus pour la ville de romme, l'espacion pour le seruice de demons,  
ny Constantin pour l'honneur dieu apostres. On traualle en uiron  
3 heures, et la reste du iour fut employe a descendre les provisions  
et les coffres. Le lendemain 19.<sup>me</sup> on continua, et iusques ce qu'il  
yeust de la place suffisamment dehouate pour dresser vn  
pauillon et faire vn fort. L'ardeur fut si grande et si diligences  
si prompte au travail que vn et lautre furent sur pied et  
en estat de retraite et de deffense. Le 25.<sup>me</sup> du courant jour de  
l'annonciation qui pour cette raison luy en donna le nouy s'appel-  
lant le fort de l'annonciation.

Le misme iour estoit du regne de Louis 14.<sup>me</sup> roy de france. et de  
Nauarre. L'ay 5.<sup>me</sup> courant sur le 11.<sup>me</sup> mois de May l'admiral  
-y v. 20. fut fait acte de la prise de possession de l'aditte Ile  
pour le roy, et apres furent chantez le te Deum, l'exaudiat, et  
autres prieres, et plantee la croix, tout le monde criant, vives  
le roy et Mon<sup>seigneur</sup> du parquet. C'est iustement ce que firent des  
soldats de Dedon pour mettre en desroutes les madianites, selonc  
retentir toute la campagne. D'un vicaire le seigneur et Dedon,  
et pour voir aully l'infidelite. Sur le point de sa ruine, ces braues  
argonautes seherient, vices le roy et M<sup>onsieur</sup> du parquet, mais aussy  
que leurs resiouissances eust plus desolat ou tria is ou is. coup  
de la roy et on fit plusieurs descharges de nosqueterie, ensuite  
dequoy le dit S<sup>ieur</sup> du parquet leurs fit prestter le serment de  
bien et fidellement seruir le roy sous son gouuernement de la  
ditte Ile, qui est suivie de coups de canons, de moutquetades  
et d'aulcunations de vices le roy et M<sup>onsieur</sup> du parquet. Comme les  
affaires l'appellent a la martinique, pendant que les voyes la  
trouue soubs l'armee, il donna la lieutenance et le commandement  
de l'Isle a M<sup>onsieur</sup> Jean de Comte, de uiron 35 ans natif de saint  
Valery en normandie, au paye de laue, homme de bon sens,



ornement et de conduite. aussy luy estoit il parent, estant filz de la  
 seur d'un pere d'adit S.<sup>r</sup> du parquet, ainsy cousin germain, de sorte  
 que le sang et le mérite se n firent honorer de la charge. Il luy donna  
 pour ayde, et lieutenant de sa compagnie. M.<sup>re</sup> Trau Lepron, dit le  
 Marquis de Breims, en champaigne; et la lieutenante de la seconde  
 a M.<sup>re</sup> Claude maublant, dit du buillon de la Cour de Bourgogne,  
 see Halebardee a M.<sup>re</sup> Philippe Basile normand, et a M.<sup>re</sup> Thonias de  
 la Cour de rouen; et les charges de notaires et greffes a M.<sup>re</sup>  
 Soumiquet de Labedade, dit Martin de courtes, baronnie de la  
 Capaire, Duché d'Albret, a qui il fit encoir preste le serment de  
 se servir bien acquies, comme aux autres de celle dont il luy auoit  
 honore. Car comme il les faisoit considerer comme personnes  
 particulieres et part. unes publiques, comme particulieres  
 il les prefferent a la sortie, et comme publiques  
 ayant telles charges il les prefferent a les ayant receues, et estoit  
 la coutume fondee sur la loy aussy bien que sur la raison, de  
 lesiger de tous officiers pour se mieux assurer de leur deuoir  
 dont laquit se prend plus considerable que jamais le manquement fut  
 plus criminel et plus punissable.

Le reste de la iournee se passa en reioissance. plusieurs coups de  
 canoy furent tirez, et bien de la poudre ietee au vent pour endonner  
 aduis au sauuage qui estoient tout treublottant de frayeur dans  
 leurs barbeta, n'ayant pas accoustumés d'entendre tel bruit  
 ny tel d'intermises. et le lendemain on continua de travailler  
 de la place dudict fort et toute cel iours suyuant pour se descouuoir  
 et faire de la viure. si tost quil y eut quelque peu de terre nette,  
 on se mit a planter des patates et du maniot, et le dit S.<sup>r</sup> du par  
 quet voulut planter la premiere patate et le premier batton  
 de maniot, non seulement pour auoir la gloire d'auoir tout comm  
 encé, mais encoir pour porter son monde au travail par le sien,  
 quil continué tousiours comme le moindre d'eux, afin que  
 personne ne se s'argna en voyant leur chef arrouler de sa  
 sueurs la terre quil alloit maniant de sa maine. Jolus prendent  
 comme vne possession celle de la terre de chaudiay et de la place  
 de Tericho, on goustâ de fruits du pain sans leuain, et de la  
 farine de l'année courante, et le S.<sup>r</sup> du parquet prenant celle  
 de la Grenade plante de nourriture de sa propre maine  
 pour leurs montres quil n'estpargnoit l'auaid de sa traual  
 ny de la fatigue a procurer leur bien, non plus que l'auancement



de la gloire de Dieu. mais laissons le un peu travailler et allons  
au devant de la sauvagerie de cette Ile. Tous les habitants que les Caribbes  
qui s'attendent à leur de la sorte qu'ils avoient de au bruit de tant  
de la nouvelle et de mousquetade, et ayants aperçu du haut de  
moine et de l'arbre que c'estoient des nouveaux venus, peut estre  
ceux dont leurs avoient parlé. Il y a quelque temps la riviere qui  
avoit commencé à s'establir dans leur Ile. et travailloit à se faire  
place, s'en vinrent droit eux par mer dans une pirogue, du coste  
du nord, au nombre de quelques 40 ou 50 conduite par le capitaine  
Cairouane le pere, Sauvage d'Alibie tout freshement recouvert  
garnie de fusils et de boutons de leur armée ordinaire, les biens  
proprement trouvez par de l'arbre, portant de la plume de perroquet  
de plusieurs couleurs en forme d'aigrette par de l'arbre au  
nez, de cabane blanche au col, de bague aux doigts, et in parie natu  
ralibus, hommes et femmes, grande et petite. La riviere qui  
s'avoit parfaitement leur langue, les ayant vu de loing sur mer  
se presenta a eux pour se faire reconnoître, et les convia a  
grande terre avec protestations d'amitie et de service. Les uns  
nostre, mais leurs ombrages et les compagnons quittèrent la barge  
pour les venir recevoir et leurs Aesmoigner tout le bon visage  
que faire se pouvoit.

Après leurs mappuy banare, les Alibie disent maboiny  
bonjour, ou bien venue compere, ils demandèrent comme ils avoient  
de là fait a la riviere, pourquoy ils s'establiroient de la sorte  
en leur terre sans leur permission, veu que eux mesmes n'alloient  
pas en la leur, ny ne voudroient y prendre le moindre pied  
qu'ils ne le voulessent. nous n'allons point chez vous, et  
pourquoy venez vous chez nous. nous ne voulons point de  
vostre terre, et pourquoy y prenez vous la nostre. nous nous  
contentons du nostre, que ne vous contentez vous du vostre.  
c'estoit de bien prendre et bien raisonner en leur langue naturelle  
et sur le droit de gens. Un leur respondit par interprete, qui  
estoit ledit de la riviere, quoyants appria de descente d'Anglais  
dans leur Ile. pour s'en rendre maistres et d'eux en chasser, ils  
effoient venus leur faire offre de service pour les en empêcher  
et rompre leurs mauvais desseins avec leurs mapoy Francez  
diabls Francez ainsi appellent ils le canoy pour son grand  
bruit et de terrible effete; et on leur attendant de si près comme  
ils avoient basti un carbet, il faut parler a leur mode pour se







eux par les présents qu'on leur en faisoit du temps a autre, comme  
oyles, ingrois a propos. Ils sont de cette nature ainsy que j'ay  
remarqué en may. de chap. 3. qu'ils se gaignent et entretiennent  
par ces petite voyes; et celui la est leur grand vice qui  
plus leur donne, principalement ce qui leur fait brisier  
et ce qu'ils desiront. On devoit a cela qu'ils s'avoient desertindut  
de filins, qui disoit autre fois que c'estoit vtre. vice d'obliger un  
autre par les bienfaits; et eux avoient ceux qui leur font du  
bien, les mettent au rang de leurs mouche boue a moy, qui est  
leur façon de Targo Anco, Teoupa banare, en leur langue,  
et prouvent ordinairement leur nom par honneur et par  
affection. Les. <sup>e</sup> Duparque ayant connu de long temps ce naturel,  
pour leur avoir pratiqué, et desirant leur amitié, la vouloit  
cultiver par cette adresse; desirant que comme il avoit le cœur  
gentil, il trouva manœuvre qu'on leur avoit donné en  
traictes ce qu'il avoit laissé pour leurs dons ceux qui sauroient  
entre leurs mains ayant fait un suiet d'aubrie et de trafic  
ce qu'il avoit dit une pour vtre celui de vtre libéralité et de  
sa largesse; jusque même a ce point que sans quelque  
petite considération qui se proposa a la colere, il cast d'omise  
fiducie le contredesa charge, pour avoir si mal observé sa  
ordre et suivy ses intentions. Il leur manquoit un armurier,  
et quelque six semaines apres le quel establiement il envoya  
au. Michit, nouveau de l'Isle de St. Pierre, pays d'aubrie, a la levée  
du siège qu'il avoit fait mettre par v. sieur de la priere  
gation, soy lieutenant a la martinique, devant l'Isle de St.  
Vincent, pour un peu s'oprimé l'insolence de sa saucagee qui se  
longnoient a ceux de la martinique, pour y faire la guerre a  
nos francois ce qui fut au commencement de l'an 6. <sup>me</sup> du royaume  
de Louis 14. <sup>me</sup> voye de France et de Navarre qui commença le  
12. de may. ce siège ne dura que huit jours pendant lesquels  
ceux nostre ayant mis pied a terre brulerent toutes les cabanes  
et ruinerent toutes. Les sauvages estoient sauvez dans les bois  
sans qu'on put en attraper un seul. Il va ut moine comme on fit  
sonite d'ice retirés, un deus sauvant trois pour obtenir nostre  
retraite, fut tué a une discharge, qu'on fit proutte a tout hazard.  
ceux qui coupent la tête et on la mit au haut d'un arbre, les  
pour donner de la terreur aux autres. Si yen eut de l'Isle ou



de morte de ne pour uenir point car ordinairement ils s'en vont avec  
 leur coupe et a moind que d'être tués sur la place, on en voit rien.  
 deus d'ae nostre furent blottés, l'un mourut de la blotture et l'autre  
 fut guery de la honte.  
 que ad de enfants et de de soldats ne manquent pas de s'ouir, s'il na  
 r'ouine a tout bon sont inués de nature et d'honneur. mais il en  
 a d'autant plus que l'ae décrit d'antage, qu'ils sont plus éloignés  
 de la province et en plus grand danger, ce que nous auons esté  
 L'expérience de toutes l'ae boues, l'ae piece dormantes seent plus fortes  
 pensees a leuc qu'ils ont mis au monde, et l'ae capitaine a qui  
 combattent sous leurs vttendarte. M. Duparquet auoit toute l'ae  
 l'ont d'un pere et d'un capitaine pour ceux qui l'auoit et habyté  
 la Grenade, et quoy qu'il en ait souuent de nouvelles par l'ae  
 barques qui vont et viennent pour la chasse et pour la pèche  
 souu'fois il y a plus de satisfaction de l'ae voir de ses propres  
 yeux que de ceux d'autrui. pour dont l'ae voir de l'ae il sortit  
 sur la fin de septembre de la martinique par le capitaine Bernier  
 ayant avec soy de rafraichissements et quelques personnes  
 pour y habiter; ce fut en ce voyage que vint a la premiere femme  
 qui ait mis de pied dans la Grenade, et donna la premiere robe  
 comme l'on parle icy, Je vois qu'on veut dire creature, et par  
 corruption de l'ae creole, est a dire le premier enfant d'un  
 de francois ne en l'ae avec son mary pere de l'ae, dit  
 l'admiral. estant arriué il receut une joye extreme de voir  
 tout son monde en bonne santé et en unioy de coeur. Il se facha  
 un peu de ce que le l. le Comte commandant auoit dit pose  
 autrui en qui ne luy auoit recommandé de la traite, qu'il  
 luy auoit assignée entre l'ae mains, ainsi que i'ay dit cy  
 dessus; mais quelque respect du sang aut l'ae, une l'ae  
 plus grande luy fit appaiser la colere, qui n'eut point d'autres  
 effets quez peu de vrbait entrecoupé de quelque terre leuc, qui  
 estoit tout son grand uerement. Cependant comme toutes monde  
 estoit grandement a l'estroit et enuoyé, on luy demanda  
 permission de sortir hors du fort et de s'etendre, comme on ce nte  
 a faire d'autres forts et d'autres habitations. de quoyant n'ig  
 raisonnable il en dettacha quelques 20 ou 22. qui s'en allèrent sous  
 la conduite d'un l. marquis, lieutenant de la premiere compagnie  
 faire du fort au beau sejour, entre la tuiou et l'ae du l. pro  
 de garde qui porta le nom du marquis, s'appellours le fort du



marquie, et le royaume de meura au grand port. Sa seigneurie ordinaire de  
rappella a la martinique.

On vivoit en tres bonne intelligence, & de vne auant de autres et aulty  
auit de la sauagee de l'Isle, qui les visitent souuent, leurs apportant  
mille petites commoditez de perles, de challe, et de fruicts pour traitter  
auec eux; et le malheur voult que la voye tous a coup trouuee, apres  
quelques sept mois d'establissement paisible, il ny a rien d'ailleurs en ce  
monde. Tout suit la caprice d'extempes, qui pour vtre changeant  
change tout, et met en amartume le pen de douceur que vous goustonez  
sur terre en la iouissance de quelques petit bonheurs. Le premier Tonat  
ne fait que porter l'extremite de la baguette. Un peu de miel a la bouche  
et la mauuaise humeur de son pere. La luy veut faire payer au prix  
de son sang et de sa vie. O que cela est rude et falcheux. Nos pauuere  
francois iouissent quelque moment d'extempes de douceur de la paix  
de ce rayon de miel, et les voyla attaquez d'extrangere enuie; noy  
en pouuons bien dire le mistere que ce pere de famille de la nauette  
Mat. 13. v. 25, que sur le rapport que luy firent les iouisseurs que  
son champ estoit gatte d'yrage, comme il luy en demanda de la  
cause, leurs respondit que c'estoit un trait de leur enuie qui s'estoit  
ainsy voulu venger de luy. Le demon enuieux du royaume de francois,  
leurs suscite des sanglantes querres, et souleues de la sauagee de  
St. Vincent contre eux, pour ruiner par leurs armes la deffiance qui  
auoient de planter la loy et de cristianisme, et d'auancer le seruire  
et la gloire de Dieu. Il en a touchours vtre talon, et ne peut souffrir  
qu'on se porte sans qu'il en traueuse d'adentreprisae de son nom de  
Dieu en soit loue; mais ce pechieux ne redraportera que de la  
honte et de vne sae efforte et de la confusion, et nos braues francois  
a la fin que de vne honneur et de la gloire, et principalement pour  
Dieu, eno fait il un saut pour ne s'entreprisae de gayer de  
coeur; et que sen soucie telle sorte de gens. qu'on la rapporte a la  
malice et a la perfidie, a l'injustice et a d'autres fatalites, il ne leur  
importe non plus que fil de velle en francois ou fil pleut en Italie.  
il leurs suffit de contenter en cela la rage de leur coeur, quoy qu'ils  
en treuuent deux suiets. A vtre vtre que La Grenade offans d'eux grand  
passage pour la terre ferme, ils ne pouuoient plus en vtre qu'on sen  
emparast, car par ce moyen ils n'auoient plus de lieu auant le temps  
pour se rafraichir allant et venant, ny ne ratifioient iamais  
ce que le capitaine Cairoiano auoit fait, ne pouuant quoy que  
nature de l'Isle et grand capitaine l'entraue par le pied de terre et la



donnee adice estrange. Il luy en voulurent un si grand mal  
 que pour faire ioter a leur Colere il fut contraint de se retirer  
 quelques temps ailleurs et se sauua; autre dudit il n'eust mangie  
 a le tuer, d'istants que n'estoit pas bon d'auoir le dnu a maine d'France  
 d'ice luy, est de leur langage, qui d'ist d'ice que, c'estoit un malheureux  
 homme qui ne meditoit pas de viures pour auoir p'dm'ia aux francois  
 d'ist aller dans la Grenade, qui estoit son pays natal, et d'auoir  
 pria d'ice retraitte du p'ogement d'autre. Suiuit est que ceux de la  
 martinique auoient tout ruiné dans leur Isle d'ist Vincent,  
 Il y a quelques six mois, et ne s'en pouuait brigde sur eux  
 pour estre trop puillants et trop esloignes, ils voulerent d'ist temps  
 leur coler sur ceux qui estoient aduicillément establis en la Grenade,  
 pendant qu'ils estoient foibles; c'estoit un motue peuple et mesme  
 nation qui ne leur estoit pas plus affectionnée, mais mesme du  
 mesme capitaine qui ne leur estoit pas bon, mais mouche mouche  
 ce sont leurs hommes, d'ice d'ist froche d'atte, trois Capitaines de  
 Carques d'ice ditte martinique, appellez baillardet, Jean Langlois  
 et Mathieu michel faisant a p'che, aux Grenadins ont fait redire  
 d'ice p'ogne, qu'ils ont d'ist d'ist d'ist d'ist, et e u u grand b'ctis.  
 Voila d'ice a la guerre, resolue dans un vin a st Vincent contre nos  
 Colonies francoises d'ice Grenade. et a c'est est il e qu'ice d'ice  
 p'ogne, qui font en uiron cinq d'ice p'ice. Les Capitaines du  
 d'ice, Sauvage Carobe de cette Isle, amy de nos francois,  
 en uis aduicillément et p'ogmentent ceux de fort du  
 Marquis pour se tenir sur leurs gardes et faire d'ist d'ist  
 p'ogment d'ice pain, d'ice viande, d'ice et d'ice munition, d'ice  
 qu'ils alloient d'ice, assiegez par ceux d'ist Vincent.  
 a uisue d'ice d'ice Sauvage d'ice Grenade, qui estoient d'ice  
 partie bouillante d'ice d'ice pour ruiner nos comm'ndes,  
 d'ice d'ice d'ice source qui sont a cote de Lettang proche  
 duquel est le grand fort a l'est est adice au feuant, pour attraper  
 quelque vne d'ice nostre qui uoient a d'ice qu'ice d'ice  
 ils ne se tromperent pas dans leurs pensees, car comme ils estoient  
 tout proche parmi lembarras d'ice arbres et d'ice hallire d'ice d'ice  
 soldats qui p'ogment d'ice; et comme ils s'en retournoient dans  
 leur canot par l'istang, ces Sauvages caches comm'ndes d'ice faire  
 vne d'ice d'ice sur eux, dont il y en eut un qui en eut  
 g'plantes dans le d'ice comme dans vne butte, un autre en eut  
 le ne mande d'ice, un 9. me d'ice d'ice d'ice d'ice, d'ice d'ice  
 se sauua d'ice dans leur palet d'ice pour en porter d'ice



tristee nouvelles aux autres qui attendoient leur retour et se venoient  
promptement sur les armes pour aller secourir ces pauvres fleches  
que la violence du poison retira bientôt de la terre pour aller au ciel  
et ce sont des trois premiers. Vintime qui ont arrois de leur  
sang la promie establiement de nostre. Et est vintime dans la India  
et malheur fut seconde de la flotte de St Vincent, ayants mis a terre  
ils firent commuerment de leur approche vers le dit fort du marquis  
et vintime a couverte proche de la riviere d'un beau sejour sans qu'on  
s'en peut approcher, ils commuerent par une ruse qui est de faire  
couvrir un canon sur l'eau en belle veue, dans cette pensée que  
leur nostre vintime assez apprise ala chasse s'ayant reconnu un  
manquerent de le pour suivre. Le qui arriva par un grand  
malheur, car trois soldats de ce fort s'ayant veu et y estant  
allés, quoique le marquis n'en fut pas autrement contentant  
de peur de surprise, comme ils passeroient par des plaines, les  
sauvages cachés se jetterent sur eux et les massacrerent, qumty  
en charbon la vie on trouva la mort, aussy tost boyle le fort  
inuité, et il tombe continuellement une grêle de fleches qui  
en tue et en blisse. The Sadiu d'une malice de demon pour les  
faire tous peire. ce fut de se gabonner d'ouvrir des lages qui  
pouvoient deuant eux pour l'approche de ce fort et estiger de la  
mouquetade en faisant leur approche, puis ils mistoient le  
feu dans un pinnet sec, afin que le vent y portoit la fumée  
de l'estouffe tous, car c'est la plus pernicieuse et la plus maligne  
qui soit; donnant une fois aux yeux on ne sauroit durer. Et  
penetrant au cerveau elle le venesse, tant fort peut il vtre.  
Ce qui fait que la première et la seconde bouffée, il faut  
promptement prendre la grandeur de la sauvagerie s'y attendoient  
ou que les allieges s'en estoient, ou bien pour sauver leur  
vie s'estoient hors et eutant un danger se iettoient dans un  
autre, car ils ne sçavoient pas si tost sortis pour prendre l'air,  
quelle s'avoient fleches, mais ad mirer un une protection particu  
lier de Dieu, pour sauver les siens qui exposent leur vie et  
leur sang pour la gloire. Il belle de vintime de la mesme grand  
vent qui renvoie la fumée par tourbillon sur le siege de la  
sauvagerie qui enragent de voir que leur artifice trahit leur  
intention, estant leur propre ruine au lieu de celle de leurs  
ennemis. Le qui me fait souvenir de ce qui se passa un jour



de Larnee de Throdole le grand chargeant celle du tyran lugant  
 car le secours du ciel luy fut si favorable, qu'il se donna un furieux  
 tourillon qui entroisist sa crumaine & seue retrant eno grosse ues  
 de poultier deuant de ce yeux et renuoyant force de dardde contre  
 leur propre face.

Les affligans ne laissent de continuer, leur siege dans cette oppresse  
 que le manquement d'eau aura tout l'effet qu'ils desiroient, contrainant  
 les attieges de n'aller que vers: amity attraperoit ille par la soif ceux  
 qu'il n'auront peu attraper par la fumee. mais comme il se font  
 infidels sans aucunes cognoissance de dieu ille ne scaient pas  
 pas que celuy qui a tenu d'espouuoir sur l'ee verite non a prouu sur  
 l'air pour se delager de la fidele aussy bien de la soif que de la fumee.  
 une affliges en sont ala verite, grand d'indus prouesse et ne prouuent  
 plus exittes a sa violence, qui de l'ee oblige quelque fois a prendre  
 leur propre urine pour s'humecter un peu de la langue. Dieu le  
 permit ainsy pour faire voir enue un trait de sa prouidence  
 particulier d'indus a ceux qui prennent leur interet par l'ee  
 entre mes uelle aussy grande que de la prouidence. Comme donc ille  
 en font de plus fortes, abandonnez de tout secours humain et  
 par terre, et par mer, car ceux du grand fort sont deus trop foibles  
 pour se defendre eux mutuel, ayuant de autant mourir tout  
 un coup d'un seued d'obuoy que de languir plus long temps  
 d'uno soif enragee, voyez que le ciel se couvre comme pour  
 les approuer de sa protection, les uelz s'alleus promptment  
 pour les attieges et fondent toute de plus qu'ils recoient  
 avec adions de grace. voys comme il se courut avec les ceux  
 qui eurent recours a sa diuine bonte. tout se fidoit en s'amarie  
 faut d'eau, ce qui afflige de roy a chab, et le prophet Elie  
 en ayant pitie ne dit qu'un mot a dieu, et le ciel leure pour  
 uelle une grosse pluye qui estoit tout le peuple et s'indus  
 luy redonne la vie en luy donnant de l'eau. Aroid roy de sa  
 mortem en Campagne pour combattre l'ennemy de dieu, de  
 soif affoibles leur armee, et ala priere d'Elisee le tempie se  
 change et donne de la pluye en abondance. L'empereur Marc  
 Aurile, etant sur le point de l'uer bataille sa soldate negant  
 point de courage par le manquement d'un peu d'eau pour les  
 rafraichir comme une troupe de Thobans Chrestiens qui  
 sauoient lors se attendre et demandoit a dieu quelque secours



Dans leurs misères, voyla contre. tout apparence une nuée qui se  
forino sur le camp et se vint en plus, qui les rapreschit et mit de  
en état de bien charger & avec émotion, et c'est à la merveille de Dieu  
qui fait aussy de lauer de nos pauvres francois esieger par  
les Sauvages, qui leur pitants de voir qu'à l'ivelle l'auoir fort  
de la sorte, en leur donnant du secours qu'ils ne pouvoient  
recevoir de la terre, Leuedit de siege huit iours apres l'auoir  
posé. Ils pouvoient bien dire en leur retraite, ce que Moyses  
d'vint autre fois pour suuante à de enfante d'Israel dans  
le fond de la mer rouge, et voyant comme Dieu leur assistoit  
de toutes del. poursuites: fuyons Israel, ne le pour suuance  
par d'auantage, car le sergenter combat pour eux contre nous  
aussy comme dit l'apostre si Dieu vlt pour nous qui sera contre  
nous. Il tint notre party et prendit l'armée pour defendre  
nos interyts, qui sera le tombeau qui osera l'oposte à sa  
puissance. Cependant plusieurs de nos notres y furent tuez:  
on tu mot il n'en est que huit dont deux y furent fort  
blitzes, qui se retirèrent au grand fort, celui du Marquis n'estoit  
plus tenable, à si peu de soldats pour tant d'indignes.  
Quelques dix iours apres vint un au moie de novembre par  
bonheur les barques de baillades et de Fran Anglois, a qui  
on ra conta le malheur suruenu de la querre de Sauvages car  
elles estoient mouillées avec un de sar parut une pirogue à l'ance  
qui en porte le nom, sous l'habitation de St. More, s'appellant  
l'ance de la pirogue, et aussy tost on courut de l'us, le vent fauo  
rable, ayant porté les notres tout proche de la porte du fort  
on l'arrêta sans pouuoir y eschapper et pendant qu'on tiroit  
du part et d'autre. Voicy venir de la ditte barque au secours  
de nos notres. Le quoy ont vru les Sauvages apres un combat  
assez opiniastre qui dura environ deux heures et qu'ils ne  
pourroient sauuer. Leur pirogue elle se iettit de la uage et  
gagnerent au pied pour sauuer au moins leur vie parmy les bois  
ne pouuant sauuer leur pirogue et leur equipage. Il y eut  
de n seul un d'vne, un autre de blitte qui ne l'osa de se  
auir se blitteur. La pirogue prise on fin et tourna au fort  
ou l'on fut d'vne de la aller voir dans leur carbet et ne  
eier, y sargner. on comit dont a cet effet sur mot et don't



50  
grand d'arque pour en vstre. mides redonneu et couvrir ledit d'ou  
qu'on avoit par une feinte, et traicte. Ille s'imagina d'ou d'ou que  
nous nous retirons; ainsi d'ice pourrons nous surprendre, quand elle  
y print d'ou de nous. Ce qui fit que y tira droit a l'le rond,  
ou d'ou demeure une nuit. Des le point du jour on leua l'ancre  
et retourne sur la route pour découvrir ou s'ou d'ou l'oue Caribbe.  
en ayant reconnu quelque chose, on fit quelque approche, et alla  
fondre sur deux, dont l'un estoit au capitaine, et l'autre au  
capitaine du quoy, Sauvagele Caribbe. on croyoit d'ou a l'oue  
avec toute l'oue gens, mais on n'y trouva personne s'ou toute  
retiree dans le fond de la baie. Sur la distance, qu'elle avoit  
que les notres faisoient une feinte et ne manques d'ou d'ou  
aller a l'oue. on brulla ice Caribbe et brisa toute qu'elle  
n'avoient peu d'ou. Les notres estant d'ou d'ou au grand  
fort, on vout tant d'ou d'ou d'ou, pour voir s'il  
seroit plus heureux par terre que par mer. ainsi le s. le  
Comte gouv. d'ou d'ou au fort de s. marquis son lieutenant,  
le vout d'ou d'ou misue d'ou d'ou d'ou, au quartier  
d'un Sauvage, d'ou, appelle marquis accompagné d'un iron  
d'ou d'ou bien armés; mais ils ne treuverent que les  
Caribbe, ou l'on mit le feu et tout fut ruiné. Vers la minuit les  
notres faisant un gros d'ou Sauvagele s'ou d'ou tout  
d'ou d'ou d'ou d'ou, et l'oue d'ou d'ou d'ou d'ou  
d'ou d'ou qui ou d'ou trois s'ou d'ou d'ou d'ou d'ou  
fuite. on fait incontinent a tous hazard un d'ou d'ou  
qu'elle estoit venue; on vout par l'oue. Il y a d'ou d'ou  
de notres proche de la qu'elle avoit fait a la sauer. d'ou d'ou  
stayou quelque vout d'ou d'ou. le s. d'ou d'ou lieutenant  
d'ou d'ou d'ou, pour quelque maniere d'ou d'ou d'ou  
avoit vout, fit la s'ou. sur un autre quel s'ou, luy vout  
tout le s'ou. la d'ou d'ou d'ou et d'ou d'ou d'ou d'ou  
ayout fait prendre d'un pour l'autre, d'ou pour l'ou d'ou  
est pour le coupable, qu'elle vout d'ou d'ou d'ou  
et d'ou d'ou d'ou la d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou  
la mort. car ie vout s'ou d'ou d'ou d'ou d'ou d'ou  
vie parmy tant d'ou d'ou. et s'il vout une fois d'ou d'ou  
d'ou la mort par une flèche qui luy passa de l'ou d'ou d'ou



il faut tous les exhorter à la sainte et à la renoncance. La  
même nature qu'il aura donnée aux autres & laissera donnée,  
pardon à qui pardonnera, et à qui on aura; Je veux croire  
que si Dieu ne brist pas les deux entrepris pour affermir  
notre établissement dans la Grenade, cette mauvaise année  
fut la cause, et de haut plutôt par son location de se vanger  
son frère Cheutien, que de combattre de ennemis de la gloire de  
Dieu; Car Dieu estire quelques fois sa benediction d'accompagne  
pour châtier le crime. Un par. malheur qui arriva à l'illustre  
Solis, Car le ban ou d'ital soldat ayant bien de l'impudence  
de passer une fois à la offense et de se porter jusqu'à faire un  
petit pillage de ce qu'il voyoit qui le charma, Dieu ne brist  
point sa armée; au contraire, ayant commandé à trois mille  
combattans d'aller à l'assaut. Une petite ville ennuyée en  
leur en rudement espoullée, et mise tout en d'route par une  
petite poignée d'orgne mal aguerris. Le quia affligea  
beaucoup et on ayant treuve le subiet, il en tira une punition  
si exemplaire, qu'il montra bien à toute son armée, qu'il ne  
pourroit souffrir que leurs mains fussent chargées de rapines  
non plus que leur coeur remplie de l'altère. Depuis ce  
temps là, cette guerre qui fut la première et dura seulement  
environ un an, fut fort allumée et sanglante, outre les uns  
et les autres, eux venant mutuellement à la portée du pistolet  
proche le grand fort, arrachoir les vies, et nous en commo-  
dèrent beaucoup. Figurez vous tout ce que dire barbares sans  
foy, sans loy, sans roy peuvent faire de mal et de rage, et  
ce qu'ils faisoient à nos pauvres colonnes retranchés dans  
leur fort, sans être en fortie qu'avec bon pied bon oeil, et bonne  
deffense.

L'an de N. S.

1650

Louis 14. me

Luparquet

La Grenade

9

2.

2.

Un esprit de vengeance est capable de toutes sortes de malice,  
c'est une boutique où elle forge toutes les armes de la cruauté  
c'est la ruine d'uge nre humain, et on peut dire que c'est le



Chival de troys qui portes le feu et le feu, de l'usage du duc et le traicte  
 dans les entrailles. cest de luy que varrent de l'air de l'air de l'air et  
 les exhalations, les migrations et les pestes, les diffusions de l'air  
 et les exhalations de l'air de l'air, de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air  
 des familles de la mort de l'air de l'air, de l'air de l'air de l'air de l'air  
 ou la nature. Ne le voyez vous pas dans le grand livre de l'air  
 de l'air et de l'air, qui nous en donne une idée de l'air de l'air  
 comme les indigènes en ont donnee en leurs jours. de la femme de  
 l'empereur Justin le Jeune. ayant conceu pour quelque faux  
 rapport une haine mortelle contre Marses et un des plus grand  
 capitaines que de l'air ait jamais porte, qui avoit subjugé tout  
 le plus valeureux roy qui regna jamais sur les Indes, non  
 seulement se fit rappeler de son gouuernement, mais en  
 aduitta aux uns et par un quelcun, parce qu'il estoit  
 que le falloir mettre dans un seuil pour les autres femmes  
 luy redonnant son courage. Or il se parolle de cette femme  
 rapporte hardiment que vraiment il se devoit un tel fil et on diroit  
 une fille France que ny elle ny son mary ne le pourroit rompre  
 de leur vie. Et pour l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air  
 il en uoye sollicité les lombards de venir ravager l'Italie;  
 Charles de Bourbon courtisane de France pour avoir esté traitté  
 aux quelque sorte d'indignité par francois premier qui se  
 rendit en ceste complaignant a l'humeur de la reine Jeanne  
 Longue de Savoie, qui ne le pouvoit souffrir se vengea contre luy  
 et mit a party de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air  
 et causa tout de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air  
 un apaisement encore, tout a fait estuyé ses larmes. Les petites  
 nations vint aussy possédées de ce démon de vengeance se portent  
 quelque fois a de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air  
 La Grenade nous en produit de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air  
 année, un prodigieux exemple de la personne d'un sauvage  
 Caribe, appelle <sup>no</sup> qui ayant esté de l'air de l'air de l'air de l'air de l'air  
 fille du capitaine du quinze, aussy Caribe, comme le pere  
 de cette fille. Impitoyable cette alliance, le tua en un vin pour  
 se venger de son mistère: le coup fait il se sauua promptement  
 dans un canot et alla droit a la matroque de l'air de l'air de l'air  
 parquet gouuernier qui le receut avec la bonte ordinaire.  
 on luy demanda le subit de sa venue, et luy caussant



son meurtre dit seulement que les autres car il se vouloit  
marcher luy, parce qu'il estoit bon aux marins de France, et  
la constance de la vie estoit le fruit de la fuitte. au reste que  
fil vouloit recevoir un mot d'adieu qu'il auoit aluy donnez il  
scauoit le moyen de l'aler euinca. toute en pied d'heure pour l'habiller  
apres dans la croade flamment, sans assurer la possession,  
et y viure en paix et en repos. estoit que comme il n'y  
manques oient de faire toute un vin sur un tel meisme d'uy a  
tant de iours, il n'auoit que y employe de tel mariniere qui  
deuoit luy mesme conduire et se mettre a la teste, il l'ay  
d'eu croire infailiblement, les surprindrent, et les derobent  
lais par tout main basse. ce qui arriva comme il l'auoit  
prolette.

La doultre de trahison sont loimee, quoy que les trahisse  
ne valent rien; ce qui fait aymer les uns et haïr les autres;  
car elle aux vient beaucoup de affaires, que les deuottee  
et les difficultes mettent de plus souuent au desespoir et font  
abandonner, ainsi que celle de Marsae sur d'Espagne de  
Lombard sur l'Italie, et celle de Charles de Bourbon ceux  
de Charles sur la France. Dieu de peus soit pour  
chastie les peuples dans la fureur de son indignation,  
soit pour quelque autre raison par. de la diuine prouidence  
que nous ne scauons pas et que nous ne deuoons pas  
enchercher. Tant y a quelle punit aussy celle de ce sauage  
et ie veus croire que ce fut pour la gloire de la croisee de  
notre christianisme. de nous que rabab echa les espions de Josue  
qui estoient entres dans la ville de Jericho pour la bien  
considerer, et leur sauua la vie par un mensonge qui leur  
fut autant officieux que pernicieux a sa patrie; car son dieu fut  
de faire enro quoitte de la grandeur de son nom, et d'une terre idolatre  
de faire une fidele. Les. d'us parquait son volut d'ont servir pour  
sauuement de tel affaires dans cette croyance que Dieu ne  
l'eluy auoit enuoye qua cet effet. Il le fit embarquer sur un  
desseins que il put deus en la martinique pour ce d'adieu  
luy mesme y vint et auant de P. pere mistand J. iuste



52

pour satisfaire aux deuotions d'icele colonie qui depuis l'establissement  
de la Grenade, n'auoient eu ny protection ny sauuerne ny assistance. Il  
y arriua le soir le 26<sup>me</sup> d'Ormay, Toit d'adventio n grande ioye  
et grande estioissance paruelle a celle d'icele enfance au retour de  
l'empereur apres une longue absence, ou de ceux qui voyent l'estoile  
apres auoir esté battue des vides tempêtes ou de icele peuplery muerion  
apres auoir esté si long temps auallée dit trouble. Sept mois ou  
en uiron s'estoient r'coulez ou ils auoient esté en quere et eu de facheuse  
embarie sur les bras. quand le s<sup>r</sup> Duparque vint a paroistre  
en rade, il se portoit voir en acte, nouuellement descendu du ciel  
qui alloit faire un grand calme dans ceste île, ou bien un soldat  
qui alloit dissipé les obscuritez de leur trouble et de leur ennuye  
par les rayons d'icele presence. ce qui les fit esclatter en une  
infinite d'acclamations pour tesmoignage de leur estioissance,  
quoy qu'il eut deia appria le malheur qui les auoit auuilly, il  
le leur represente avec ouior avec beaucoup de effort d'indulgent et de  
d'aplainie. Augle console et leur fit espere autout de b'one  
qu'ils auoient soufferte de maux. et se orditez vous cede pauore  
estrite qui estoient comme de nuées chargées de orage et d'obscuritez  
qui se b'uident et se blanchissent a l'aspect de ce rayons qui sortent  
des yeux du s<sup>r</sup> Duparque, et qui se rassurent aux paroles de sa  
bouche, qui tiroient de infusion tout ce est et de qui donnet de  
l'orde aux botes confuses de la biguier aux languissances de la  
roye aux d'plorés, et de l'esperance aux desespérés. iamais iour  
ne sembla voluire plus delicieusement a un peuple affligé.  
Cependant de sabbat y suiuant, qui fut le 20<sup>me</sup>, vint au monde  
sur les io heures du matinae premier enfant d'icele Grenade,  
mariede oure, que le s<sup>r</sup> pere milan baptiza simplement  
Le lendemain 29<sup>me</sup> iour de dimanche, n'ayant apporté avec  
soy ce qui se faut pour en faire toutes les ceremonies ordonnées  
par l'eglise, qui fust lea inuainme a un autre voyage. Il  
dit a la misse dans le fort, ny ayant point e noie de chapele  
et c'est la premier qui a esté dite, et Augle premier qui l'y  
aditte, au moins que von puisse s'iaoir. heureux Grenade,  
qui est auourd'uy saintifiee par le plus vneable et le plus  
auguste de noie sacrifice. heureux d'icele contaree par le ioy  
et le sang de Jesus Christ pour un plus vne que le cele de  
la diuinite. que t'ust heureux d'une terre infidelle d'icele



maintenant une terre sainte. aussy ne pensez pas que ce bonheur  
Luy soit arrive fort a l'entree en sa vie, quoy nous voyons  
son admirable attention dans le ciel; D'autant que comme icy  
ne se fait icy pas que par un ordre particulier de Dieu, aussy  
qui disoit un prince a Allutte patient, estoit pour luy dire par  
la representation de cet ineffable mystere, le baptisme du 7<sup>e</sup> de  
sa enfance et le premier sacrifice offert a Dieu dans le premier  
de sa sorte, que le temps estoit arrive quelle devoit faire  
une s<sup>te</sup> attention de sa fidelite, a la foy, et du peche a la grace.  
Des ce jour jusqu'apres les festes de la pentecoste, tout le monde  
fit ses deuotions et sa quitta de sa deuoire. et comme le  
sauvage Thae, seolla l'execution de d'ellem de surprisee, les  
Caribes et les Salibis, les uns s'en allant, pendant que  
les autres s'en acquittent, il fallut y promptement aller sans  
differe plus longtemps. Aussy prit on un des le 10<sup>me</sup> de may  
aut environ 60 hommes et ce sauvage, sous la conduite de  
1<sup>er</sup> de Vert, seolla d'ellem de lieutenant, et a la fontaine de l'argent  
ala martinique, et l'on alla mouiller l'ancre au soir de moine,  
dit aux senteurs pour la raison que l'on diray plus a vie le fond du  
quatre on l'on fit d'ellem le monde, et de la ala fonder de la  
nuict on approcha le maie deuant que de passer plus auant, on  
enuoya le sauvage avec deux francois pour croquisse li de  
sauvagee y estoient, ce qu'ils faisoient, en un mot leur contenance,  
et ils retourna promptement sur leurs pas comme sur les  
ailes du vent, ayant rapporte qu'on n'auroit jamais plus  
beau, quil fallait seulement se despecter, et les enuironner  
sous a ce qu'aucun d'eux n'appast, ils estoient a faire en vin et  
bonne vie, sans penser a rien moins que a ce qui leurs  
pouvoit bien arriver. Ce qu'on fit et comme ils estoient sous  
en leurs plus grande gayerie de coeur, et y pensoient moins,  
on fit une rade de charge de moutonade sur eux, qui troubla  
leur vin, et changea tout a coup leur Joye en tristesse, qui branle  
est couché par terre, qui demeure na point un meilleur traitement,  
de quel cote qu'on se tourne, on ne voit que feu et espees trenchant  
un seul chemin a leur ouverture pour se sauver, mais quoy,  
il est borne d'une haute calaise qui les arrete, que se font  
ils, il ny a point de quartier, il faut mourir; et plus tost que  
ce soit par les pees ou par les armes a feu, ils se iettent du haut



55  
en bas, de ce morne fort escarpé dans l'amer, ou ils peussent par  
eau en évitant de fer et de feu. Ce qui luy a donné le nom de morne  
aux sauteurs. Avant moins il ny en eut que 8 ou 9 de tuer sur la place  
sous les autres. Le precipice fut sans qu'aucun se chappast. point  
de nosse ne fut pas seulement blessé, car comme ils firent sur pied  
leur trouble et fut si grand qu'ils ne sairent ont aucunement de  
courir ailleurs armés, mais plus tost de sauter leur vie par la fuitte  
comme tout est perdue. après tout ce ravage et grand feu par tout  
quoy qu'on se visse, tout ce qui pouvoit estre a nostre usage. il ne  
faut pas demander quelle estoit nostre joye. Or si heur ce se d'effaitte  
de ces infidels qui ne nous donnoient aucun moment de repos.  
on espéroit ad recouder u fort, ou le S. Du parquet prouant part a leur  
bonheur et triomphe de leur gloire.

Mais remarquiez icy que ces braves courages combattent de ce  
ennemi de Dieu pendant que les autres aient le dit S. Du parquet  
leur chef sont en deuotion et en priere, et vous y verrez ce qui se  
passa autre fois entre moyte et lesie. Il fallut euino, tel am de yta  
qui travailloient sans celle. Les exlante d'Heav, ce grand homme  
commanda a ces illettes capitaine de aller et de leur donner combat  
et pendant que c'estuy les chargea de luy la leuoit les mains au ciel  
et par ses priere faisoit tenir l'armée; de sorte que la victoire fut  
autant deus a l'In par ses armée qu'a l'autre pour ses priere  
et les. Du parquet eut les lions et au pied de l'autre pour  
obtenir de Dieu quelque heureux succès de son entreprise, qui n'est  
que pour sa gloire, et les. de bert pré ault les gerie chargeant les  
infidels, et cette diuine bonte leur accorde ce qui est le d'oir  
de leurs coeurs et le suiet de leur travaux. et affaires de  
la martinique ne parvinrent pas au S. Du parquet de le iour  
plus long temps a la Grenade. Il s'y en retourna dit le mardy  
de la pentecoste sur la celeue, le <sup>mo</sup> de Juin ault le R. pere  
Mithand et le Sauvage Th. qui de la s'en alla demeurer vers  
les parents a la Dominique, dou après quelque temps il luy fut  
enuie d'aller vers les Sauvages qui faisoient guerre a ceux de  
Tabar. et eue les lattes et luy donna pour un otage aux Tabarima,  
qui ayant recognu que c'estoit un esprit bouillon inquit et  
renuau, se n'effrayent a la chaste d'un coup de fusil qui luy fit  
payer toute sa trahison et toute sa malice. Il ne faut pas



Armes manuais si son est saine pour cette diffaute. Dieu vous  
La conduite est la règle de la notte s'ouit de la rage de l'uisage  
mette son filz en croix, et toute des iours se sert de celle de moy  
pour afflige de l'homme. La Justice même prend un bouc raire  
pour le supplice d'un criminel. Sans martelle, ala diffaute d'un  
expiat qui trouve la iustification dans l'écriture, son expiat  
dans la pratique de ce plus braves, et son approbation dans la bouche  
de ce plus sage, Dieu est or comme le s. Duparquet avoit promise  
a l'instance de ses colonies de battre un fort ala premiere riviere,  
distante environ d'un quart de lieu du grand fort pour l'incommodite  
de quelle recevoient d'y estre si estroitement entrecet on y alla  
en battre un qui pour avoir esté achevé le 24<sup>me</sup> de Juin, Jour de  
St Jean, et par ce que le s. le Comte gouverneur en portoit le  
nom, fut appelle le fort St Jean, et on y mit environ 50 personnes  
sous la conduite du s. le fort, lors la parole. Un autre monde  
tant de monde estoit nee incommode dans un et l'autre fort,  
dites amityprose, et tout a l'estroit, ce quel falloit pourtant offrir  
si on ne vouloit s'opposer en sortant hors a un euidant danger de  
prière. La vie par les attaques continuelles de sauvages  
que l'on trouvoit mieux souffrir et tant ramasser, qu'importe  
suparade des uns de l'autre, on fut davis pour se mettre en  
liberte et aller de habitations de richesses a la paix, vray  
moyen de se tirer de la misere et vivre en assurance.  
a cet effet le s. le Comte commandant envoya par mes. le s.  
le marquis son lieutenant avec de l'artillerie bien armé vers ledit  
morne aux sauteurs. Ils y ariverent tout proche par bon  
heur le Capitaine autinois eut un de ses enfants, qui les  
ayant vus voulut se fuir pour ne sçavoir ce qui luy pourroit  
advenir. mais ils firent tant par leurs paroles, braves  
promesses et protestations d'amitie, quil s'arresta et vint a eux.  
ils le mirent dans leur canot, le firent boire et l'amenèrent  
au grand fort, ou estant on luy certifia les instances assurances,  
que on ne vouloit aucun mal aux Caribes, quil falloit mettre  
sous les pieds tout ce qui estoit passé sur le morne aux sauteurs,  
dont elle estoit innocente, que estoit ceux de la Martinique  
qui avoient fait le massacre, et voy point ceux de la Grande  
qui ne l'en avoit peu empêcher, et vouloient vivre avec eux



54

de paix et en bon accord; que l'on eut en ailleurs, les autres, et al'heure  
Dire de venir traités libérement comme au paravant avec main mise  
france, et que l'on ne leurs servit fait aucun tort, ce qu'il promet, et comme  
il son retournoit, voyla que parurent plus de 200 Sauvages sur la  
morne de la momoye, ainsi appelée, parce que le s.<sup>r</sup> du bu y en faisoit  
de la faulle en la case, ainsi que je diray en l'an 1659 et l'iront en  
effroyable faces comme. S'ils dussent voulu venir l'ouïe. dans le grand  
fort qui venoit d'attacher la porte du fort. On rappella le capitaine  
à un homme, qui estoit de la auance vers la pointe du cul du fort et il  
redroit aul'ist. ayant esté a terre il alla vers ces nouveaux venus  
et leurs protesta que main mise e France ne vouloit point de guerre  
mais la paix, que ce n'estoit point eux qui avoient manqué. Car il y en  
de la martinique. qu'ils ne venoient point de nous, et  
se devoient voir par effete. qu'ils n'avoient que venir sans crainte  
et que bien loing de leurs faire du mal on leur faisoit boire. pour  
comme d'affection on leurs donnoit rabadelle et autres choses qu'ils  
pourroient desirer, même le s.<sup>r</sup> le marquis se presenta euse,  
leurs prestans de l'eau de vie, mais ils le moquerent de s'efforcer  
de l'un et de l'autre de l'office de l'autre, comme si l'on n'eusse  
deu se fier si l'ailleur du aut francois, et l'autre l'entendit voulu  
empoisonner. tant y a qu'aucun ne vouloit d'ouïe au fort, mais  
diront s'alloient se voyants d'ouïe, que dans trois iours  
ils ne manquoient pas de redire ainsi firent ils au motus  
Lica de la momoye, de l'ile commencent a fustiger. mais apres  
un combat d'environ un heure, s'efforcent apperceu qu'on d'attachoit  
des soldats pour leurs de l'air, une ambuscade, ou bien pour les  
combattre en flant, ou sur l'arrière gard pendant qu'ils estoient  
sur l'airant ils se retirant et d'ist parurent comme des esclaves  
ils en tuèrent deux de nos et quatre furent blessés, il ne parut  
point que nos coups eussent portés sur eux. il n'est pas que l'on  
receussent quelque une, que l'on portèrent avec eux en trois formes,  
ou ils alloient chercher de secours. pendant qu'ils y en cherchoient  
voyons ce qui se passe en France pour le s.<sup>r</sup> du parquet au sujet de  
la deonade.

Il se l'istoit acquis par le droit de l'armée l'année passée le 18.<sup>me</sup>  
de mars, comme faisoit l'ist. sans la permission des messieurs de  
la compagnie de l'Antique, a qui le roy luy a 17.<sup>me</sup> heureuse  
memoire a donné le fond et la propriété de l'ist. qui s'y trouvoit



Depuis le 10.<sup>me</sup> jusqu'au 20.<sup>me</sup> degré de ce l'aligne equinoctiale, il  
la luy pourront iustement en dispute, a par les lettres patentes en  
force d'édit du mois de mars 1542 ratifié, confirmé et valide  
les contractes du 12.<sup>me</sup> february 1546. et 29.<sup>me</sup> february 1547. fait par  
Ordonnance nostre tres chere et tres agreable cousin le Cardinal d'Orléans  
Lieutenant grand chef, maître et surintendant général de la navigation  
et commerce de France avec le Sr. Beruyer pour les associés de  
la compagnie des Isles de l'Amérique, lequel qu'ils soient  
Leurs pleins et entiers effect et que lesdits associés en la dite compa  
gnie, Leurs hoirs, successeurs et ayans cause jouissent du  
contenu en icelles a ce moment au dit contracte ordonné  
que lesdits associés de la dite compagnie continueront a travailler  
a l'establissement des colonies et Isles de l'Amérique, situées  
depuis le 10.<sup>me</sup> degré jusqu'au 30.<sup>me</sup> degré inclusivement au dela  
de la ligne equinoctiale, comme il est contenu au dit contracte  
Leurs ayans la majeure par icelle accordé a perpetuité et leurs  
hoirs, successeurs, et ayans cause, de la propriété de dites Isles  
situées depuis le 10.<sup>me</sup> jusqu'au 30.<sup>me</sup> degré inclusivement  
au dela de la ligne equinoctiale et coste de l'Amérique toute  
iustice et seigneurie, les terres, forêts, rivières, ports, havres,  
fleuves, etangs, et mines. Les mines et minières pour jouir  
de dites mines conformément aux ordonnances de toutes les  
choies la majeure. Et lesdits seules le tribut et la loyer  
hommage qui luy sera faite et a ses successeurs royaux de France  
par l'un desdits associés au nom de tous et en saque mutation  
du roy, et de la permission des officiers de la Justice souveraine  
qui luy seront nommez et presentés par ledits associés, lorsqu'il  
sera besoing de ce faire, avec pouvoir au dit associé de faire  
fortifier des places et construire des places aux lieux qu'ils iuge  
ront les plus commodes pour la construction des colonies et  
leur utilité du commerce. Leur vray et entier par icelles de faire fonder  
boulets et canons, forger toutes sortes d'armes officieuses et  
defensives, faire poudre a canon et toutes autres munitions de  
guerre par ledits associés et les capitaines et gens de guerre  
que bon leur semblera dans lesdites Isles et sur les vaisseaux  
qu'ils y enverront, se réservant nevertheless la majeure de  
pouvoir d'un gouverneur général sur toutes lesdites Isles



Lequel ne pourra en facon qu'adoncques l'ont omisee. Or comme ceste  
distribution d'ice terres ny de l'exercice de Justice que d'icelle  
associez disposés ont de dicte chose a eux accordés, de telle facon  
qu'ils aient pour le mieux, distribueront les terres entre eux  
et ceux qui a habitueront sur les lieux, avec toutes de tel droit  
et devoirs et a telle charge et condition que les juges plus  
a propos, tant en cielz que hautes, moyennes, et basses justices,  
que pendant 20 années, a commencer de la date de dicte lettre,  
aucun de nos subiects ne pourra aller trafiquer ausdites Isles,  
portez, havres et rivieres de l'Inde, que ne contournent parviendront  
de dicte associez, et sur les gges qui leurs seront accordés sur l'ordonne  
consentement, le tout a peine de confiscation des biens et  
marchandises de ceux qui iront sans l'ordonne contournent,  
applicables au profit de la dite compagnie, et pour cet effect  
ne pourront estre delivrez aucune conges pour aller ausdites Isles  
par le surintendant general de la navigation et commerce de  
France et ses successeurs en la dite charge, que sur le consente-  
ment de dicte associez; par l'ordonne lettre auoies exemption de  
tous droits de ventes pour toutes sortes de marchandises provenan-  
tes de dicte Isles appartenant ausdite associez de la dite compagnie  
en quelque port de nostre royaume que l'on peult estre advenir,  
pendant de dicte 20 années seulement dont sera faite mention  
expresse dans les haux a ferme de nos droits qui se feront prendre  
le dit temps; portant outre le dit edict et lettres patentes plusieurs  
autres grans et privilegies pour attacher la possession et aller au  
deuant de tous les troubles que luy pourroit faire conuier  
tant en la tempre qui commença a grand de l'ordonne procuracion  
a nostre baron de la forge s<sup>r</sup> de la forge, marischal de logis de navires  
de la maison de Mont. Le prince son beau pere gardeuant Mon-  
sieur notaire, a la martinique, en date du 17<sup>me</sup> may de l'année  
pour en son nom avec l'ordonne s<sup>r</sup> associez, du fond et de la  
propriete de la Seignade, comme aussy de la martinique, qui possedoit  
desia, et de l'ordonne alouie quel dit droit auoir et le contract en fut passé  
le 29<sup>me</sup> sept. de ceste année 1660 pardevant le roye, et le batteur  
notaire garde notee au chastelet de paris moyennant la somme  
de 4 mille cinq cent livres tournois dont on verra la teneur pardev-  
ant les signés, nous verons l'année qui vient 1661 la ratification



confirmation validation d'ice contract par le roy en son grand  
conseil de paris faibue maintenant & ils en la Grenade pour  
y voir ce qui s'y passe.

Moce sauvagee au fort de leur deuidre esparmourche s'y allant  
en terre ferme pour en tirer du scioure s'icelle Galibis soit d'ice  
aroiageuse, soit d'ouiano, soit d'autre. il y auoit pour lors un  
grande reputation parmy les Galibis en capitaine appelle laco  
e'ittois leur dieu Mars pour la guerre et d'eux dieu pollon pour  
la conduite. Ille s'addressa a luy avec grande s'elintee que  
ques de nouueaux venus en la Grenade l'on enuidoit maistree  
et les en chassoit, jusques a ne point y parquer leur vie  
pour auoir leur bien, quantite de Caribeez y auoit desia massacrez  
si on ne suppose adeli facheux commencement, ille se leuront  
bientost sans extraitte, sans taxe, et sans paye; leur loibelle  
ne pouuant les uince ille ont eueure adeli plus peillantes fies  
de quoy luy les obligeant ille d'uy seront obligez mutus de leur  
vie. Il leur demanda de quelle nation estoient ces nouueaux  
venus; mais ne le pouuante ou uolo voulante dire, car sans  
doubte ille s'auoient bien que estoient des francois, quel d'ice  
luy dirent ille que estoient des heffins, bonais, que se uoient  
luy mutus s'estant, de uilliers nota, pour auoir long temps demeure  
en Espagne, ou il auoit este tres bien instruit en la religion  
christienne, ayante d'autres grande s'elintee de dieu et  
faisante toutes les actions d'un tres bon chretien il leur  
promit toutes sortes d'assistance, et des heures auant le plus  
quil put de quoy pour venir en la Grenade avec ces sauuagee  
recoignit qui nous estions, et nous faire bonne guerre,  
en cette surprise. L'aucuns d'ice barbares s'en estournant  
a pied du costé, d'ice fontaine s'en courtoient sur la place de  
fort de cecion l'ittang d'eux d'ice noitree qu'ils tuent, a l'indue  
ille coupent d'ice jambes, les bras et le col. Sans doute il faut  
qu'ils leurs eussent fait de l'assistance et en eust blisse, luy  
faisant ainsi porter ces cruelles marquees de leur rage et de leur  
vengeance. quelques iours apres ille allerent au beau sciour s'y  
faire quelque semblable rauage; ce qui fut le 21<sup>me</sup> de mars,  
iour d'ice rameau, car d'ice hommes estant partyz de matin  
du fort d'ice la marquis pour aller chercher la vie, et cinq autres  
de celui d'ice le fort par la bare, les deux premiers en furent ren  
contres



contrez sur l'anco de la eglise. Die beau sejour, et massacrez  
 dont un fut treuve a deux genoux, les mains jointes et les  
 par le milieu du corps a un arbre, et la tete cassé d'un coup de  
 houton. Les cinq autres en oyant ette misette sur l'anco d'apert  
 baires apres qu'ils y eurent balé leur canot, sans les avoir apert  
 vante cachet d'arrière. Un petit morne, deux se saucelut, et les  
 trois autres furent abonnez et leur canot pris. C'est un malheur  
 qui nous accompagne, qu'auy fott que nous auons tout fait  
 peu de repare, nous en abisons, faut il dire, nous ne nous trouuons  
 tenir, comme sil nous en ruyoit; il faut courir et nous sommes  
 a traper par de plus habillae iambes que les nothae, et de plus eues  
 que nous ne sommes pas. nous croyons que cela doit ette pour nous  
 iours sans nous tenir sur nos gardes, seachante n'ant moins que  
 la confiance est la mer de leur de. N'importe, nous allons a esteleues  
 et nous voyla tout a coup accablez, faut de profonde garde. Tant soit  
 peu a nous. on dirait a nous voir en ce moment d'erralche, que nous  
 sommes de la nature de ce monstre autre dont dieu parloit autrefois  
 au 1. Job c. 41. v. 24. qui semble n'auoir ette mis au monde, que pour  
 un eien craindre, et inspires tout. a insy nous sommes les causes  
 de nos propres malheurs; non accusons personne, mais seulement  
 nos impudence, et notre temerite.  
 ces iours en est ontrefaites le capitaine Duplessis de la colle de terre ferme  
 qui s'alloit par les lies fites de pasque, et apres par le d'ou et tour uenit la  
 martinique. a cet effet il vait alle faire de l'eau en la raiuer d'ott.  
 iway. le 1. de balmainnie gouuerneur de n' distuade, sur un petit  
 bedit bord qu'il y a distuade sur la barque, si on la treuve, on en fait  
 a l'iscart. Il s'en moque, et ne laisse d'y aller; mais comme, il est  
 a terre, de gens caches gagnent la barque, s'entrent dedans et s'en  
 emparent. A ient au beau sejour, et s'arrivent a l'anco du corps de  
 garde; la chargeut promptement de ce qu'ils purent et font braue  
 l'arque de ce d'ou les tetigues qui sont distuade de la grande  
 de 14 lieues au sud-ouest, le 14. me. iuillet d'auil, au nombre d'12.  
 Le capitaine Duplessis honteux de cet affront accourt au grand  
 port faire ses plaintes au 1. de balmainnie gouuerneur qui se  
 fache fort et se me contre luy de ce qu'il a mist pris son ad uie.  
 si le cas su iuis ce malheur ne fut arriue, un lottant que pour  
 nauoir desere tout soit peu a ses sentiments. N'ant uous sil ne laisse  
 de commander au capitaine Courpon qui est soit pour lors en rade,  
 de courir apres; mais luy ne s'en souciaut pas autrement, fait  
 semblant d'y aller, et s'en retourne droit a la martinique, outre que  
 ses matelots ne veulent hazarder leur vies pour le iere de  
 fugitifs qui sont en bonne esto lution de d'offender leur liberte.



et non pourraient remporter que de la coupe et de la honte, cependant  
il envoie qu'on le f. le fort major, sur ce qu'il vint d'appréhender que  
ce font ceux de sa maison et de son party qui ont fait cet enlèvement,  
pour en avoir raison et d'autres pratiques qu'il faisoit avec main à faire  
soullever le peuple, comme il le font coupable, et craint le châtiment  
il prie qu'on lui excuse pour quelques affaires domestiques qui le  
poussent et quelques amis qu'il a vus de la saouage, paroissoient  
autant de braves seigneurs. Le vint qu'on d'office, qui instant qu'on refuse  
de le voir, il donne ordre au f. de la andragne, et aux provisions d'aller  
son lair, le qu'on font après quelques légers résistances, et l'amenent  
au grand fort, ou il est mis avec ses autres le f. le Marguier, le fut  
bien pour lors que la joie commença à le courir de comme, sur un  
et châtiment, mille remords, mille appréhensions, mille frayeurs  
le tempête vint. La detestable conduite et tort, sa vie passée et toute  
continuellement dans son esprit qui ne lui permettoit un moment  
de repos. Sa trahison, ses menées, ses exactions, ses mauvais desseins  
tant d'autres crimes le espoir vint en la pensée, et ne fut peu d'affaire  
que par un d'annable moyen. Il ne peut plus souffrir ces reproches l'inte-  
rieurs de la conscience qui le condamne sans autre forme de procès,  
tant il le lui sont sensibles et piquants, il cherche à se venger  
dans un poison, que se fait secrettement apporter par la nefesse  
appelée barbe, qui autre ne savoit pas ce que c'estoit de sa son  
difficilement, tellement qu'elle le lui donna innocemment comme  
il le lui avoit demandé secrettement, sans lui en rien dire,  
ainsi Judas finit sa vie par ces peccantes remords de la conscience,  
ne pouvant plus vivre après avoir trahi l'auteur de la vie, ainsi  
Néron se fit voir, ne pouvant trouver une main plus cradelle  
que la sienne, pour et moult de les traits qui portoit au cœur, et  
qui d'iq faisoient un mal insupportable. ainsi le f. le fort se  
trouvant trop foible pour soutenir d'ce puitteux attaque que lui  
donne sans cesse la mauvaise conscience se vint au desespoir, qui  
lui fait précéder la main d'un d'ourenne par une mort d'autant d'ame-  
nable qu'elle est violente. Il estoit comme un d'ha dit on lui 152  
nombre 1. natif de Creuse ou de nor mandie; aage de environ 34  
ans

Estoit ala martinique, enseigne de la compagnie lorsque Monsieur  
le general estoit entre les mains de Monsieur de se chevalier de  
pomey, general de l'Isle de St Christophe, il fut d'intelligence avec  
ses ennemis pour le d'ourenne, de son Isle de la martinique, mais  
comme les affaires les plus faibles se accomplissent avec le d'ourenne,  
le voyla en liberté, et ayant appris a son retour la colonie en











et un 3.<sup>me</sup> une caudie. ils eurent bien la patience. de leurs lattes de plier  
 leurs vaisseaux et de s'en charger qui sur leurs espauls qui sur leur  
 tette. apres ces pauces gens sans le diffire de rien, s'estant mis en  
 chemin pour leur retour, ils tirent sur eux et les blessent; deux en  
 moururent, et un 3.<sup>me</sup> en s'escape. a quelque jour de la ils parurent  
 au lieu de jour. comme on les eust desrouvés, on en donna adieu au 3.<sup>me</sup>  
 de balmainnie gouverneur, qui par l'heure fit partir le capitaine  
 de la lotte avec la barque pour les poursuivre, et ordres d'elles quelques  
 coups de paille pour aduvertir sic les attrapoit une fois, afin de leur  
 en uoye du secours. estoit de soir qu'il les poursuioit, et l'annuit d'if  
 on ayant eue de certe cognoissance, il ne laissa de poullir jusque la  
 grande riuierre proche de la quelle ayant approuceu du feu, il mouilla  
 deuant de douter bien que estoit la ou estoient retirez de la sauagee  
 qu'il poursuioit. il vint ausy tost pour en donner adieu, et pour prest de  
 secours en uoye son canot, qui fut reconte par le s.<sup>r</sup> de balmainnie  
 gouverneur qui auoit bien entendu le signal, et estoit mis en continence  
 sur un bon jour, ou il fust aduance, il mouilla de uiron quelques  
 30 hommes, dont il tenoit la uant garde avec le s.<sup>r</sup> de vandragne et le  
 s.<sup>r</sup> de la fontaine herault l'arriver. estant arrive a la barque de uiron  
 grandement favorable, on coura dans la grande riuierre, ou l'on trouua  
 deux pirogues de la sauagee en fuite, leur bagage y part de costé et  
 d'autre. La pour leurs auoit fait tout quitter pour sauuer leur vie,  
 soit ayant entendu de coups de perrie, soit de ce nostre a la uage. on entra  
 dans le bois mais on non put desrouver aucun. a un 3.<sup>me</sup> on retourna  
 on eut leur despoillure et leurs pirogues. toujours autant de pie  
 sur leurs canots qui n'ont iamais tout de desplaire, que quand  
 on fait sur eux de telle peite, car les battiments de leurs canots  
 bien de la peine, de sorte que quand ils en perdent quelques une  
 leur peite. leurs est d'autant plus sensible, que la loge plus de  
 peine perdue.

Environ quelques jours apres, on se resolut a les aller voir en la  
 Capetane, puis que l'on n'auoit pas voulu nous attendre en la balle  
 pour y eue de nostre visite, a cet effect on alla mouiller le soir vers  
 vers de le berard, un lieu ainsi appelle du nom du sauage. le s.<sup>r</sup> de  
 balmainnie gouverneur avec 18 brulions, et seul d'ent 4. habitans.  
 ce n'est pas tout il faut souue il n'y a personne qui n'ait bon appoit  
 car on ne pas fait grande ch' de tout le iour, l'emproument qu'on se  
 fait a 3. notte d'unes, et l'enuie qu'on auoit a s'engrandir de sauage  
 frot oublia le boire et le manger, au moins on donnoit pas le loir  
 de loir d'udre. on se mit a chasser et on n'eut que un tir de ra m'loté  
 qui fit un coup a la soldat que a nos guerriers affamés ayant



cordu actions de grace a Dieu de la victoire en l'auant de y entrer sur le  
haut d'un arbre pour de couvrir de la carbete, et auec une longue lieue  
on approuceu cinq ou quatre sauuaagee sur vn ouue, de la grande terre;  
ce qui fut iugé qu'ils estoient pas loing des carbete. on prit d'ou  
estaluyoy d'ly achouinae le lendemain on fut la prout du iour, comme  
on auant on en en recontra teoie qui faisoient comme les corps de  
garde auant, ne laissoient uo ut moine en faisoient leur faction  
de travail de a faire de ce. Juchete ont ira d'itua, d'itua si prele  
qu'en en vitoit a beusse pour point, sans qu'ils s'en approuceut d'it, tant  
elle estoient attente et attachez a leurs botogno et a leur protection.  
ainy on furent ille tellement surpris qu'ils ne sauoient pas seulerent.  
de mettre la main a leurs armes pour se mettre en deffence mais  
ille gagnés en vitoient aux piedz; et quoy que nos corps cessent  
porter sur eux ille ne lachent tout foie de la sauuee dans le fond  
de la voie, pour y aller rendre leurs armes malheureuse auec leur  
sang, qui couloit de toutes parts. a quel que trois quarts de lieues  
est on in faisoit, on trouua de la fleche et de la arce, ou sans doulch  
estoit un corps de garde, qui auoit pris d'it prouante et s'itoit en fuy  
au bruit que firent ces lettres. voyla bien le vid et de la plume, mais  
la cy vaux se font enuolez on continue la marche, et par la route  
qu'on tenoit, on voyoit de la challe pendies, aux arbrisseaux comme si  
la marque et ne se point esgarer. ille sauoient fait eux, et ces marques  
seroient bien pour nous. la prouidence de Dieu qui deuoit conduire  
bientost nos armee par ce sortie, se seruit de leur artificie pour nous  
faciliter le chemin de leurs carbete et nous y mener adroit. a une  
lieue d'ing on vit trois sauuaagee, qui nous agant aussy approuceu  
sottient de terre, ou ille s'itient d'it foncez plus qu'a un corps, et uoient  
plus vite que les vents on aduaitir les autres. ceux cy aussy s'it  
d'it d'it d'it de la mer pour y poultre l'euue prisonne et se  
sauuee et un deux nous fit s'it. tout seul pendant qu'on les poult  
sans qu'il fust iamais blotté d'un coup. estoit l'achille de l'ancie  
estoit, invulnérable a tant de coups qui font ordinairement tant  
de bl' esturee a tant de morte; et le pendant il estuyoit et uoit et  
bl' esturee sans estre tue ny blotté. Pour s'it d'it se retrancher d'it  
dans un carbet ou ille estoient de ce que d'it d'it d'it et s'it  
leur fleche contre l'euue arce de rage, et comme nous d'it  
que nous auons affaire adce personne qui auec le bruit en  
firoient une rigueur de vengeance.  
Ce qui nous fait souuoir de ce roy d'hetioie qui pour arrester un  
filz de cyrus qui menaçoit de sae armee son royaume et se preparoit



a luy faire à la queue, se contenta de luy envoyer son arc et ses fleches  
 et d'uy faire dire, est au maille de l'arc et de ces fleches que vous  
 en voliez. semblablement ces sauvages croyoient que nous devisions  
 par ce voyage ala vie de l'eau et de leurs boutons, a contredire  
 leurd' buec' on t'nt, et a voir leurs faces hideuses; mais nous plus  
 estolue que ce prince, qui estoit a l'esper de l'armure de ce roy  
 se d'porta de sa destina pour pourvoir ala leur et de la part que  
 nous ne fismes que tout seulement sur eux, que trois coups de fusil  
 et trois coups de fleche qu'ils nous envoyoient, et ils se mirent  
 en fuite d'une telle vitesse, que les orages les plus ingrateurs eussent  
 eu de la peine a les deuaner. on courut bien apres eux mais leurs  
 vitelles les desroba a nostre portee et a nostre vieue. on m'insua bruyne on  
 desmourit vne autre pirogue, que trois autres sauvages poustoient  
 en mer. on se n'approcha et on tira d'us plus de 30 coups sans qu'ils  
 s'abandonnassent. on eut dit que y avoit quelque charme, ou qu'il y  
 la force a nos coups ou on faisoit comme goutte de pluie ou qui  
 endure soit leurs corps comme bronze, ou d'un qui d'iceur d'orient  
 impallible comme l'ee vitte; tant y a qu'on ny voyoit ny playe  
 ny sang. Il y en eut un qui vstant sorty d'ee hallie sur la terre se  
 presenta tout seul courageusement, teste luee, a quelque vingt  
 pas d' nous, comme s'il eust eu mille vies a esques et a perdre,  
 nous deffiant et nous bravant, afin de nous amuser par son  
 desfige et son bravade et donner l'air de sauer cette pirogue. on  
 fit sur luy vne decharge de plus de 15 a 16 coups de fusil sans  
 qu'aucun le fust tant soit peu branlé; et durant cet amusement  
 la pirogue se sauva enfin avec les trois sauvages, et luy avec  
 eux qui en vltays enor autant, sans exeroit a d' moindre d'effeure  
 demeurant ferme comme un rocher imbranlable parmy tant de  
 fragement et d'ourd' affreux et imagae d' mort. voyante ainsi ce  
 fait ny prophete de tant d' poudre l'ete au vent, on alla eindre tout  
 tout ce qu'on put trouver. Le quarante vne de ces sauvages sur la  
 pointe d'un moene, ils se rebolurent a nous d'ou combat comme  
 nous retournions de nostre ravage. So ou se partage de vndeux  
 dont l'ee vne nous alla ou attende sur le chemin, et l'ee autres nous  
 laissent passer, afin que nous vstant ainsi en fleuve ceux la  
 donnassent sur l'avant garde, et ceux cy sur la derriere. de la se fit  
 vigour eut d'ent, ala portee seulement d'us vitelles. Il y en eut y de  
 nostre d'us, dont un seul mourut. pour les sauvages on ne fait  
 pas de effect de nos coups, car comme jag de l'adie il se fuyent  
 ordinairement tout blitez et a demy morte.  
 quelque peu de temps apres cette scoule les bruliers ayant



demeurer icy quelque temps & quelques mois ou environ, a une  
pistole a cha can par mois, et de CA quelle estoient necessaires que id.  
se retireroit et on en envoie seulement six de la martinique en  
leur place, ce qui fut ad mois d'octobre. Comme ce s<sup>r</sup> de balmain  
gouverneur ne vouloit point lors en repare les sauvages non plus  
qu'elle ne nous y laissent, voyant que la barque estoit ras de  
maladie & que nous il vouloit luy tailler de la botouge, et donna  
de l'exercice. Le bon pourry plus tost demeurant toujours en un  
lieu, qu'il faut pour mener sur une belle campagne mouvant de la  
mer. Le capitaine de la barquette est bien de son portement et souffrance  
peut abien faire passer par les armes, il n'y a point d'apparence, les crimes  
sont trop enormes pour estre expies par un châtiment qui n'est pas aller bon  
pour de si grande criminelle ou saule de leur faire tirer au port qui perdrait  
son compagnon et auroit rabie. Il tombe sur le dit Couville qui exprime  
son supplicie et luy offre la vie avec un fanotte tordeau, puis se retirant  
comme un vagabond l'ouste d'un autre, on s'enquit de  
luy par la. Le couvent ou horde de crimes et de l'offie, infame qui  
attendu ala justice. Ce qui le touchant vivement au coeur il se estoit  
pour le plus boire dans un si grand robot, d'aller vers nos sauvages  
qui le mènent ala martinique, ou d'autre, il est de nouveau apprehendié  
ou l'interroge, qui il est d'où il vient et du lieu de sa fuite, ayant declaré  
franchement tout ce qui s'estoit passé en la Penade au fait de ports s.  
Cognard et du par il est mis en prison; mais par bonheur pour luy  
le prisonnier allant en quere passe par la martinique, et apprenant  
qu'on seroit d'offence de ce nouveau prisonnier il le demanda de  
grace. on luy donne et il le met dans son troupeau. Un malheureux  
pas seul, ordinairement il est suivi d'un autre, comme s'il seroit  
parc a main ou par la robe. et luy que nous venons de voir en  
contrainne un autre aulty d'eploable, qui est que deux engagés  
au service de pirates. L'un d'it de la vallée, autre d'it de l'ardine  
de l'autre et du port de la Bretagne, habitante de cette Ile  
au petit haur de grace. se plaignent d'icy a quelques voisins pour  
en estre mal nourry, et le plus souvent battue outrageusement  
jusqu'a dire que ce n'estoit pas grand donniage qu'il fut mort et  
que pour le faire mourir il luy faudroit donner un bouillon de  
ceux ou trois ballées de plomb pour recompense, de sa bon traitté  
pendant un appelle. Bernard Martin dit la rose, ayant besoin de  
son canot pour quelques affaires qui se perdroit, dit de l'adala d'icy  
dudit haur, ou il l'a mis et n'y a trouue point. il retourne et va  
cy a l'adala d'it de la vallée son voisin pour en s'en aller de luy  
il ne s'y trouve ny sa barquette, et voit tout en desordre, qui le fait  
entre en soupçon d'un quel malheur. Sur l'adala que luy donne un







tant y a que rien n'est impuny, l'utile dans le fond de l'abyssus ou  
sur la pointe du plus bouill'casse mont'aque, et de l'ice un ira ille  
de bronze, et environné de plus eed'outrage force de l'uni'ce.  
Ense peut on voir en leur par'onne, et en celle de ce Jardinier quelq'ain  
red'outrage les mauuais maistres d'outrage, si e'ig'ure a'p'ou'et leur  
seu'iteurs. h'ol'ce m'ie que faitte vous, en vous d'outrage d'outrage  
humanite, et pr'ouante de l'uni'ce l'uni'ce de l'uni'ce et de l'uni'ce  
d'ig'ure que faitte vous quand vous les traittez a'ut tant d'outrage  
ma'ite. Voyle ou vous les portez quelq'ois par vos e'ig'ures, ce  
de vous arrach'ez a'bie, pour vous arrach'ez a'bie d'outrage a'fatouche  
que vous portez dans le corps d'un homme. Vous levez de u'iez  
de u'ie d'outrage et vous levez de u'iez d'outrage; ce n'est ni ny d'outrage  
ny d'outrage, ny d'outrage, ny d'outrage, de portez de l'uni'ce d'outrage  
de la diu'ite que vous; ce n'est non plus la fange d'outrage d'outrage  
ny de d'outrage d'outrage d'outrage ny de d'outrage d'outrage  
de l'outrage d'outrage de maine d'outrage a'utty bien que vous, et sur  
vous telle u'ie de u'iez vous pas de l'outrage et par'one. Vous d'outrage  
d'outrage d'outrage d'outrage. Votre d'outrage d'outrage d'outrage  
ma'ite votre naissance, n'est ille pas de d'outrage, et d'outrage d'outrage  
de l'outrage de maine d'outrage vous n'est commun a'utty e'ie. ille font  
de d'outrage d'outrage de d'outrage, nourrie de l'uni'ce  
d'outrage, et appellez a'utty d'outrage; et comm'ent les d'outrage  
vous. d'outrage vous si la fortune d'outrage d'outrage d'outrage  
de l'uni'ce d'outrage. Je ne le croie pas vous d'outrage d'outrage  
a'utty d'outrage d'outrage, cependant vous vous d'outrage  
d'outrage de d'outrage d'outrage d'outrage, a'ut d'outrage  
de d'outrage et de d'outrage. souu'ez vous que pour d'outrage  
ma'ite vous ne laissez d'outrage d'outrage, et que vous d'outrage  
de d'outrage d'outrage et e'ig'ure de d'outrage d'outrage, quand il d'outrage  
d'outrage a'ut vous. offez moy toute ce d'outrage, dit s'p'aul  
d'outrage d'outrage d'outrage et d'outrage, sachants que vous a'utty  
de l'uni'ce d'outrage dans le ciel qui ne considere point de d'outrage  
de l'outrage. d'outrage de l'outrage d'outrage, ce qui d'outrage  
et d'outrage, et ia ma'ite rien ny d'outrage. Dieu ny d'outrage  
rien par d'outrage de l'outrage d'outrage ny par d'outrage.  
Enfin vous voyez ou la par'one d'outrage de l'outrage la d'outrage  
pour d'outrage par leur d'outrage ceux que l'impunit'e pou'oit  
porter au sang; ma'ite que d'outrage. voyez a'utty d'outrage  
de u'ie. de l'uni'ce d'outrage vous les d'outrage d'outrage a'utty  
a'utty d'outrage d'outrage et a'utty d'outrage de l'outrage  
a'utty. de l'outrage d'outrage pas tant de d'outrage pour leur d'outrage  
et d'outrage de l'outrage d'outrage, que pour faire de l'outrage de Dieu







de roien au v. un grand monde pour s'y habituer, mais estant parvenue d'autre  
plus forte que luy qui avoit dit la mise a terre, on ne luy permit pas  
d'y aller, ny d'y aller, ny d'y aller, ny d'y aller; d'ailleurs que fait  
contraint a pees avoir demeure, quelque huit iours en rade sans en  
avanter, de l'eau, de l'air, et de la nourriture. a son retour il parut par icy, et  
il laissa quelque soixante. et dix personnes, a l'entour de rade pour s'y  
et d'habitants pour la peupler, outre quelque 40. ou cinquante qu'on y  
avoit desja mis. et deux voyages qu'on y avoit desja fait de la martinique  
a l'indie de la va benissant de plus en plus par la quantité de personnes  
que la providence y envoie, pour s'y rendre un jour par le nombre de  
ses habitants de plus fleurissante, et toute les Isles de la merique.  
le fruit qui en porte le nom porte une couronne; et elle le portant  
par une raison secrette de cette divine providence, ce luy est un  
heureux passage qu'elle en sera la plus illustre, ainsi que la couronne  
est d'eluy qui la porte plus relevée sur les peuples et plus conti-  
derable. on peut ordinairement de la paix avec une corne d'abondance  
en l'one de sa main, et en l'autre une branche d'olivier, d'autant  
quod de la paix sous le gralat de Montaigneur du parquet et le  
gouvernement d'ust le comte, en voyla de beaux effets qui la illustrent  
en vaine, les personnes y abondent de toutes parts pour gouter de  
sa douceur apres qui tout le monde soupire.

Comme parut a quelque trois lieues un navire, l'approche on qu'on  
eust que ce fut quelque ennemy qui venoit en quelle nos cotes. et  
deoubler nostre paix, fit qu'en on vova le, et de qu'on dans une frégate  
qui devoit aller au sud de la mer par le s. le marquis avec 10. personnes  
et d'equipage de la ditte frégate commandée par Jacques auct ille  
dont ille avoient et font si bien qu'elle en approche a la porte de  
fusil. ille reconnoit que c'est un anglois qui ne que 12. hommes  
en tout, de la barbonde a passé par Tabac pour y faire de la viande  
et de s. eustophe avec bien peu de provisions. s'en fut aller pour  
donner de l'eau, car il n'y a pas long temps que de la leurs ont eue  
de mauvaise que de s. eustophe. un brigantin appartenant  
a Montaigneur le general, et par droit de respect il faut avoir ce  
battiment que le bonheur nous presente. voyla donc que l'on fait  
tout a vous une de charge sur eux, qui tout v. unes sans se mettre  
en defense se rendent, s'acheminent leur chaloupe a la j. formation  
qu'on leur a fait, et la capitaine, le pilote, et les chirurgiens avec  
9. ou 10. autres se mettent dedans et viennent dans nostre frégate,  
oustante s. le Marquis avec ses 10. soldats prend cette chaloupe  
s'en va dans le navire, et s'en saisit. Il fait retourner a luy tout la  
frégate avec ces anglois au fort et luy les pendant faire au fort  
avec son navire. Le vent de s. l'urieux en ouille s'efforce et luy



s'ame le passage, s'oppose a son retour, et a peccer quaker, iours de la  
 et de bordée l'ouste de la grande le r'ette dans de roque. Ille espagnolle,  
 quoy qu'on non habitee ou il demeure avec les siens, et les autres d'anglois,  
 s. l'ouste, faisant d'asse au font certains oytraus, de la grosseur d'un rannus,  
 que la fame fait treucus bons; ille en prennent quantite, qu'ils salent,  
 car par l'ouster, il y a du sel dans ce bastiment, qui est aussy tout ce  
 qu'il y a de provision. De la ille passent par la mouline, sur ce Ille  
 espagnolle inhabitee, ou ille s'arrestent 2 iours, et t'ues droit a la tortue,  
 Ille francoise, ou commande. Le chevalier de fontenoy, mais comme  
 ille approchent, ille sont rencontrés, par le capitaine d'un second roion  
 qui d'ice cognoissant nauire aucune commission l'ee prend comme bandy  
 et leur nauire, lo tout de bonno prise, quoy qu'ille ditent qu'ils iurent  
 qu'ils protestent. a ce voyla pl'antez a la tortue, voyante leur proye  
 eschappée de leurs mains, ille de tristit leur malheur, et apres un  
 mois de repos qu'ils y prennent, ille s'en edourent a la grande, par la  
 martinique. aussy furent ille environ 8. mois en leur d'ouste. voyez  
 comme d'ice se die de l'ouste, ille pensent triompher de la  
 foiblesse de ce nauire et le malheur triompher de leurs hardiesse.  
 leur vent sont plus forts que tous leurs efforts qu'ils espoullent,  
 et a la mauuaise fortune plus puissante, que leur courage, quelle  
 doute contre le coura ordinairee d'ice chose ille usent ne fortancez  
 que pour auoir vtel troyheur, et dont que d'un malheur que prou  
 nauire en que d'et trop grande aduantagee. Leur prise, et leur prise  
 et a leur victoire est leur honte. La roque a veu l'ee d'offaitte voy  
 par d'actuel puissance que par celle de l'air, la mouline. Leur  
 misere, la tortue, leur d'ouster, la martinique, s'it ee de leur  
 d'ouster, et la grande, ou ille d'ouster d'ice tout troyheur  
 a ce receu tout honteux, tout tristit et extremement misere  
 sont de la tortue, qui ne leur auoit fait au commencement l'ee  
 deux yeux, que pour l'ee trahir. Il faut bien dire, que y auoit quelque  
 secrette intelligens qui conduisoit tout cette affaire, et pour quelque  
 tailon que d'ice ne se auoit pas, ne l'ouster point nos armee,  
 cette suspeite fut suivie d'un si mauuaise qu'on n'entend d'ice que  
 c'estoit pour nous donner un exemple de l'ouster de l'ouster  
 de ce monde, qui semblable a cet d'ouster qui seroit de theatre  
 a toute cette tragedie, changerent facilement a la mouline, euenit  
 e y aduostit, comme d'ice son calme en un facheux orage. voy la  
 pourquoy s'it a ugent d'ice, que qu'on quelque vnt se presentent  
 a luy, a peine se pouoit il estouder, a l'ee d'ice, par ce que leur  
 nature estoit de s'it fuir presque deuant qu'on l'ee eust touché, il  
 l'ee regardoit comme d'ice oytraus passagers qui seroient le  
 vouloir tromper et son d'ice aussy s'it qu'ille mettroit le doigt d'ice











Vilain, dit de la tour parision, qui estoit associé ce lui nomme nichol  
picard pour l'habitation sur une place qu'ils achostent en paronbrubey  
ne put iamais boire ou esposé avec luy. ce n'estoit que bruis que  
disputee, que que volat tous les iours, le plus souuent a la barre au  
se planche l'un de l'autre. Le mist contentement. Dudit de la tour estoit  
le grand, que sa bouche parlante de l'abo d'ance d'iceur, il dit lors  
deontefois en se plainant, quel t'avoit le dit s<sup>r</sup> michol, quoy qu'il  
en pult arriue, ne s'en souciait pas autement pour ce que ny vit  
point d'otet moing s'ieux de potes contre luy de son meutes. arriue d'un  
que deux tortues ayant vtel misce sur leur ances de l'ab mee par  
luyes d'autres habitante, ils firent venir ledit s<sup>r</sup> michol pour leur  
aide en leur importe en leur calce. ce qui fut en ayant importe  
la premiere charge le de nicol de Guille. Et comme il fut attache  
au poteau pour y recevoir la prime d'un crime, il confessa qu'il estoit  
bien iuste, ayant de via meutee par trois autres homicides qu'il  
auoit commis et dont il auoit toujours eue de l'chatiment. Un  
fut en la paroisse de la commune il fallut y retourner le lendemain  
premier iour d'aoust, pour le cotte il y alla de bon matin avec le  
dit de la tour, qui ayant de dans le bois par ou ils passeroit, bien  
vtecartez du monde, location d'illars le maucuaie d'ordon qui couuoit  
dans son cuer d'yl etue, luy plong son espee dans le ventre, et  
l'enterra au pied d'un morne, ce que luy vteant applique ala  
quotion et signa d'vte proprie main, les 29. d'octobre, ayant au  
parauant un s'ffannu d'vte. il fut condamné a passer par l'el  
armee, a l'acte de bourreau qui en voulut faire une autre  
execution. ce comme marchand de vin qui auoit couru sur son marche  
es ouchers sur luy. l'autre en celle d'un compaignon pour auoir la  
bourse d'un et d'autre comme a paris. de s<sup>r</sup>. en celle d'vte d'vte  
de rouille en la teau d'vte pour l'ayenne, y vteant sollicit par  
d'autres l'ouie promette de vte impente. sans doub il faut paye  
Aoff. ou tard ce que nous d'vte a la Justice d'vte par nos ostent  
L'vte unit' auoit fait d'vte icelme homme une botte de carnage,  
qui se gorgoit d'vte sang a l'acte. encontre. Il croyoit qu'il s'vte  
roit toujours par l'el subditez et artifices mais il ne voyoit  
pas au d'vte qu'il estoit, que l'el le suivoit a la trace, et quand  
il se fut sauee l'ouie de l'acte de l'vte et d'vte d'vte de la me,  
vte igne de la vte de homme, la diuine iustie luy eust a l'vte  
l'acte d'vte d'vte, que si l'el est otte au l'el le plus apparent et  
le plus frequente du monde. la bonte auoit promise qu'il n'estoit  
pas enue d'vte d'vte de la iustie de homme, et  
auoit subditez esquiee l'el pour l'vte, pour luy donner l'vte



de sa exognoittez, et de punir du toy même par une piteuse volée de  
 meurtres que la conscience luy reprochoit. vicia le malheur d'un  
 quel estoit au lieu de s'offrir de se tenir favorable, et de laide par  
 l'assassinée. Les taches de tout du sang qu'il avoit espandu, il se porta  
 a daltre malice pour mettre de compte a la misquitez. Le sang  
 toucha le sang, pour parler avec le prophete; comme il en avoit de  
 espandu, il continua a le espandre, et son d'vnie assasin fut en  
 la prison de celui qui luy devoit estre aussy cher que la vie. mais  
 si a eue la mort pour les auctes, cestuy en le luy fit tout paye  
 pour vider ce tout d'un coup. L'adonte soit qu'il avoit de sang humain  
 par le sien propre. Ce fut comme Dieu se comporta envers le  
 habitant d'Edom, et autres que rapporte un prophete: Joly p'vnie  
 qu'Edom comme trois crimes, mais v'vont parle a un 4.<sup>me</sup> il n'y a  
 plus de grace pour luy. Il a persecute son frere lespec ala main,  
 na point eu p'rie de sang, a pousse la rage usqu'au bout et na  
 jamais de d' espere qu'il ne l'eust mis a mort; mais ce m'vray  
 le feu par toute sa terre pour le ruine, luy qui en a voulu aux  
 auctes aut d'auctant plus de malice, qu'il en avoit moins de  
 suit. O Dieu, que vous v'v'ez bon de souffrir tout de nous et juste  
 a nous punir; aussy que vous v'v'ez aymer de votre bonte, et  
 terrible de votre justice de dire que quelque fois il nous surprend  
 au 4.<sup>me</sup> quelque fois au premier, il attend quelque fois le 100.<sup>me</sup>  
 quelque fois plus, quelque fois moins, et nous voyla perdu sans  
 resource et sans remede.

An de N. S. Louis 14.<sup>me</sup> Du parquet de la Grenade  
 1654 6.

Si le calme rond d'un cote, velle et aggravable, la surface de l'eau,  
 il seure fait d'un autre d'engendrer de grande corruption, qui  
 se v'v'ont d'un plain air tout vol de l'luxion, vol cathedre et vol  
 mal adit. Il v'v'ont d'un cote de la paix qui rend les monarchies, les  
 royaumes, les esp, les provinces, et les villes fleurissantes a  
 merveille; aussy les simplite de grande d'v'v'ont, qui en font  
 les horreurs du diable et les execrations de la terre. Le v'v'ont pac  
 qu'ils v'v'ont d'v'v'ont d'v'v'ont, est une trop bonne mesur pour donner  
 au monde d'v'v'ont d'v'v'ont et les v'v'ont d'v'v'ont le v'v'ont  
 mais est de la bue que bon fait de la bonte, les v'v'ont et les autres  
 se v'v'ont a toutes sortes de d'v'v'ont et de v'v'ont d'v'v'ont  
 si bon d'v'v'ont. vol v'v'ont que comme au Jugement de s'v'v'ont  
 sur un autre s'v'v'ont, il v'v'ont v'v'ont q'v'v'ont d'v'v'ont d'v'v'ont  
 pas voulu s'v'v'ont pour son bien, le v'v'ont faire, en punition de  
 la bue qu'il en a fait. Leux de la Grenade, ou l'ieu de profets de la  
 paix ala gloire de Dieu et au salut de leurs ames ne l'employons







falses des que les; aussy bien leur mort est meritable, si le d'm s'en est en  
 ce lieu qui n'est plus habitée par le malheur d'un fier contre tant  
 d'innocence qui ne font que flircher, voyla donc qu'ils sortirent charges  
 de leurs armes et munitions, mais comme ils estoient par le  
 rivier de la source noire, ainly appelée par ce que le sable en est noir  
 pour venir au bras sejour, des sauvages cachés se virent furieux  
 et les massacrerent. Il y en eust iz a cette fois, qui furent les premiers  
 victimes de cette seconde guerre. Il y eut un peu de leur sang, car  
 comme ils en furent de moitié de le jour précédent ils avoient  
 recouvert ont se fortifiés, ou se retirés tout à fait, et leur 7 autres  
 ne furent pas coustés la vie; car quelle apparence que 12 h' et  
 seulement dans une misérable case de colzaes avec peu de munitions  
 tireront contre 300 personnes armées, bien armés à leur mode et bien  
 résolus. Ils ne voulurent faire d'ee courageux, et nous faisons les  
 7 autres, comme si à toutes les fois grand courage, et se y avoit  
 de l'honneur à cette prise impitoyable. sans doub il y en a eust peu que  
 vtre salut.

Tous vintrent tous des habitans de cette case, ou bien qui du bras  
 se sauroient promptement au deca et lieux d'ee plus forte et l'ee  
 plus abeures dans de bons sejour, tout s'ouvraient, sans avoir de  
 le bois transportés quoy que v'oit avec eux, d'ee sauvages et v'ant  
 leur ruine et noyante troues personnes v'ant pillerent tout ce  
 qu'ils v'ant de leur usage, et brulèrent de v'ee avec des cases  
 malheur qui ravagea du viron d'ee d'ee de pay d'ee bien  
 habités. Cette v'olation faite ils se retirés charges de butin  
 leur rage v'ant allouée pour v'ee fois, jusqu'à moi d'ee  
 qu'ils recommencèrent à nous venir voir dans la fureur de leur  
 colere, et de propre jour d'ee v'ant, qui en est le v'ant, ils  
 d'ee v'ant au bras sejour, ou ils ravagèrent et brulèrent tout  
 jusqu'à la chapelle qui est v'ant en v'ant si on ignoit après  
 quelle fut brulée, la rigueur du sort qu'avoient v'ant de  
 case de pauvres habitans, qui s'ouvraient pour sauver leur vie  
 le v'ant de tous leurs biens. v'ant de v'ant, l'ee voyla tout  
 nu, sans l'ee, sans demeure, sans pain, sans aucun commodité  
 qui d'ee v'ant, qui d'ee v'ant, qui leur d'ee quelque  
 petite commodité, qui v'ant qui n'ont v'ant de v'ant  
 ce malheur pour en avoir v'ant trop v'ant ne font pas de plus  
 fortunes du monde pour soulager de quelque chose les misérables  
 chacun est assez impitoyable de sa personne, ainly qui souffre v'ant  
 patience. Le pendant comme d'ee se souvrent tous jours de v'ant  
 misère au plus fort de v'ant indignation, prenant v'ant de v'ant  
 au même temps que ce v'ant affligit ainly le bras sejour,  
 parut un grand navire ala pointe de salin, appelé la charité,  
 qui venoit de la mer, après y avoir v'ant 15 jours. Le lendemain



Traictement, que les sauuages de ce quartier de ceuoir deus faict  
aquelques uns de la colonie auoient offert auant de se aller; autre  
qu'ils n'auoient pas grande provision pour y subsister bon temps  
de rource, et se voyoient hors d'esperance de se auoir du long temps  
de la France, comme ils auoient veus de long ce grand lieu du beau  
sejour, ils s'informerent effroit a terre de ce que l'ostoit, et on leur  
dit ainsi qu'on auoit couru auant sous grande peine, qui estoit  
de une haute calumnie et boie pour ce qu'on brusloit, pour auoir  
nostre malheur par ce mentonge officieux; car sachant une fois  
la verite du faict, il n'eussent iamais en garde de s'y arroster pour  
ne tomber de gaires de ceur dans un danger d'indifférence en  
cette un autre, et c'estoit une grande perte pour l'Isle de se  
meurer en uiron 300. personnes pour s'y habiter avec quantite  
de rafraichissements et de munitions. Cette venue nous console  
en partie de nos pertes, et nous assure en quelque facon de nos  
frayeurs. Voyez la conduite de l'Isle quelle est admirable. Il  
nous fait mal d'une main, d'une autre il nous flatte, il ne peut  
se mettre en colère contre nous, quel ne soit aussy tost son coeur  
a mollir, modérant la rigueur de son supplice et les d'ostrompant  
de quelques consolations et de quelques douceurs. Un prophete  
en ayant cognoissance, en tiroit des consolations, suppliant avec  
une grande confiance accompagnée de respect et d'amour; le quier  
soyez tant qu'il vous plaira fache contre nous, se sicut bien allaire  
sachant votre naturel que vous ne manquerez pas de vous effouir  
de votre misericorde (pour nous en faire sentir de l'effete. et  
le regard prophete dans les miseres d'humaine protettoit que  
mais dans les plus bouillantes coleres, il n'arrivoit de courre  
de sa grace et de sa bonte. Il le fit duot paroitte en nostre endroit  
d'adont que quelques soldats de fortune se retirans d'Espagne  
des hollandois, qui de ce tenoit agage dans le babil et pour cette  
raison appellez babilions, vusent incontinent apres, quelques  
d'heure deuant de St Fran en la Leonade, au nombre de 67. dont  
le capitaine estoit le Sr de nequille, l'enseigne de Sr de baudraque  
et le sergent le Sr de St Fran. Ils nous firent offre de leur seruite  
de l'Isle pour un an, et abona gages de une pistole a chacun par  
mois, et on les mit dans un fort appelle du nombr, du nom de  
l'Empereur de Monseigneur le g'nal sur le morne aux sauteurs pour  
nous seruir d'auant garde. Il y a environ 6 lieues d'un grand fort.  
Cependant on donna aduice a Monseigneur le g'nal de raiages de  
ceux de St Vincent et du fort qui nous estoit haor de l'Isle sur un  
fleu de uis sur l'heure on firet propre honneur. M. et mot est pour  
nostre conuoir avec vous d'un bonheur qui vous est auant  
bonne compagnie. Je reduc les unes de ces dispositions que vous



66  
en auez faitte pour lobien de l'Isle. Je n'ay peu que ie n'aye  
moderé ma ioye de l'aduis que vous m'avez donné de ce que  
d'iceux qui continuent a vous faire la guerre. Je sçay d'aduis, et de  
force que vous auez maintenant, qu'on adde en la pasture, sans faire  
semblant de rien, sans maine balle sur tous ceux de l'Isle, qu'on y  
renuoye, et faitant tout ce qu'il faut de mal a ceux de l'Isle, qui n'ont  
nouue veuillent point de guerre, comme vous sçavez. qu'on primum, autane  
d'mondre que vous ideserz yroffaire, sans d'ost garnir nos l'esquartiers  
de crainte de surpris. Je laisse le tout a votre conseil et a votre prudence,  
mais sur tout qu'on primum garde, a y parquer ceux de l'Isle, tout que  
faire se pourra; reconnu adde les bien a ceux que vous y enuoyez.  
il est bon de nouue entretenir en paix et en amitie, d'aduis. Je me  
reconnu adde a vos bonnes graces et a celles de nosseigneurs et  
de nosseigneurs habitans, et tout au ceste lettre, il est de l'Isle  
l'ordonnance d'iceux, aut de rafraichissement et de munition  
et ceste lettre qui primum pour primum un plus grand malheur qui  
nous menaçoit. et tout en ce en l'aduis et aduis on tint conseil  
pour d'iceux, et qu'on auoit affaire sur l'aduis de Monsieur de la  
qual. ce qui fatcha beaucoup, fut qu'il vouloit qu'on y parquast  
ceux de l'Isle, et qu'on fit maine balle seulement sur ceux de l'Isle  
d'iceux, et comme la faire sur les sans a la faire, sur les autres  
stante tout misles ensemble, de mismes couleur de mismes facon  
et de mismes langage, comme de l'Isle et de l'Isle. Et a quoy  
l'esquartiers. Ceste que l'on mit en auant que ceux de l'Isle  
nouue trahissoient et adde rapporta aux autres tout ce qu'ils auoient  
peu auant par la communication, et frequente et trop libre et  
familiaire, qu'ils auoient aut nous, allant et venant pour traiter  
de l'Isle aut les autres. Ils disoient leurs fort affectionnez et leurs  
ennemis; mais ils auoient beau a faire, et aduis, ils auoient plus  
d'indignation pour eux que pour nous; que tout ce qu'ils faisoient  
et disoient n'estoit que faictes pour sonde, ce que nous auons sur  
le cœur et voir nosseigneurs et adde l'Isle communiqué. Il auoient  
tant de malice de volonte pour eux que ne se ioignoient ils a  
nous pour leur faire tout ensemble, a la guerre, et l'Isle ordonné  
ils auoient leurs satisfactions, et nous d'iceux, ils se font  
ennemis ou amis ou neutres, disoient d'iceux, si on d'iceux que  
ne se declareront ils pour nous aut nosseigneurs. Si on d'iceux que  
amis ils nous trahissent, si on d'iceux pour quoy leurs donne, passage,  
les autres et leur aide, de tous leurs pouvoirs, sans doute s'ils venoient  
a nous, ce n'est que par meschance, et leurs faiblesse, et leurs paumes  
de l'Isle ont espandus contre nous, ce qu'ils faisoient, s'ils trouuoient  
une fois a leur auantage. Voyla ce qui fut proposé, et sur tout ce  
ce qui est de l'Isle qui estoit assez considéré, on se est d'aduis de  
l'Isle, comme pour leurs donner, une amicale visite, et on d'iceux  
indifféremment sur tout, sur les une comme ennemis et sur les  
autres comme traités et par force; on prit a ces effectes, qui vroit  
par un ceste, qui par une autre, afin d'iceux en d'iceux, et que par forme  
d'iceux, aut y voir la lettre de Monsieur de la qual portoit qu'on



spargna ceux de Elle autout que faire se pourra et cela ne se pouoit  
faire, outre que ne scauoit pas de la tribu et perfidie d'un sauvage  
qui se ué de l'aparouice d'amicie et de compagne. Un jour nous matouez  
d'icertours nos portées, rapportoient a nous d'un d'icertours ce que les de l'aparouice  
et sous main de leur d'icertours d'icertours; car en uittant in forme, son  
icertours eust corrigé sa plume, et uittit in maice de cote toute pour  
eux, ce uittit in maice, a la subiecte. ainsi la raison empitcha la  
d'icertours qu'on eust donne en toute autre, non contre a la subiecte et  
a elle ad uice.

C'est le le conte gouuerneur y alla donc par le beau le iour seul eudyt  
gouuerneur et le le le marquis capitaine avec se parle fond  
du marquis ce uittit in maice pour donner sur l'aparouice et fier le d'icertours, ce uittit  
ille y furent arrivés, ceux de Elle ne se doutant d'icertours et ne s'attendant  
a aucun que uice, fait son fait de l'aparouice comme bon a uice  
et bon compagne, le fit le le conte, vit d'abord de la plus belle occasion  
qui se put présenter a luy pour faire un bon coup, la prit au poittant  
attendre le iour d'icertours, et fit parler par le fil de l'aparouice indiffe-  
remment tous ceux, quel son contra d'icertours. un sauvage d'icertours  
enfuy sur le haut d'un moine, se mit a crier a plaine voix d'icertours  
qui n'y estoient point et ne uice croyoient pas si proche d'icertours  
que par in maice française matouent la tribu. Le uittit in maice  
fit le marquis qui uice estoit pas loing, et se voyant d'icertours et  
preuena d'un iour, pour ne mangier a l'aparouice il fit un sanglant  
carnage d'icertours, quel put attraper en son quartier fit d'icertours  
s'aparouice. Il y eut quelque d'icertours massacre sur la place,  
aucune de l'aparouice ont dans le fond de bois avec leurs d'icertours. Il y  
en eut de uice d'icertours d'icertours, un nomme de l'aparouice et s'aparouice  
mourut d'icertours d'icertours, le butin fut grand, a de l'aparouice et l'aparouice  
par le feu, tout le cote qu'on n'y put d'icertours fut brisé et brisé. il  
ont bien fait de y procéder de l'aparouice, se mon rapporte; l'aparouice l'aparouice  
ont l'aparouice le d'icertours. pour moy ie suspende mon d'icertours  
ce pendant la ioye de cete d'icertours fut d'icertours change de d'icertours  
et on dit plaisir, chose d'icertours que celle de ce monde, elle sont  
semblables a nos d'icertours dont un uice iour uice de l'aparouice et la d'icertours  
d'icertours paroit en honneur au lieu, d'icertours que son d'icertours de l'aparouice  
d'icertours d'icertours, d'icertours. lutté pas ce que dit un sage. Ecclesiastiq,  
quand nous uice aurions pas d'icertours d'icertours, que le  
temps se change facilement au matin, au soir se change d'icertours  
si bien parler in nature, que quelque d'icertours que l'aparouice faire d'icertours  
ne scauoient d'icertours d'icertours d'icertours en un uice uittit. Le d'icertours  
d'icertours nous eotour uice d'icertours d'icertours de la cape Fee. Comme d'icertours  
par le fort de nambur pour donner d'icertours, d'icertours de neu feuille, et a  
la compagne d'icertours on uice d'icertours de l'aparouice trop d'icertours  
pour son d'icertours, mais luy qui auoit doute de l'aparouice, croyoit d'icertours  
faire autout dire brisé et de l'aparouice pour uice. n'aparouice de l'aparouice  
bien que d'icertours de l'aparouice. ainsi qu'icertours d'icertours que l'aparouice d'icertours  
on attendoit de l'aparouice, il le mit de l'aparouice son d'icertours, et l'aparouice  
l'aparouice d'icertours d'icertours ne le uice de l'aparouice et d'icertours d'icertours







évolution de bonir. nous liures au plustost une seconde attaque pour  
dota mines tout a fait ceux qui ne cherchoient que leur mort, et comme  
ils s'avisent que le fort du S. mariage estoit commode. on se pressa quelle  
taschoit et travailloit beaucoup, et tout un lieu on se retiroit grand nombre  
et de grande force qui estoient toutes l'air d'entreprendre, et les soldats  
à la bataille, car l'ayant une fois en posture ils se redressent si eilduient  
maître de tout le quartier et auroient de bonne provision que ny  
mottit à eux pour leur subsistance de nosse, mais comme  
l'entreprise est la ou est de violence et la difficulté, nous d'avisant  
pas efficace, ils l'abandonnerent comme il est ja de d'homme ne  
presment pas les places, mais la balde de la date qui en vint ont  
aux mains; non plus que les yeux sont pas la force de la suite,  
mais bien une furieuse piece de campagne qui portoit la fureur  
et l'effroy parmy nous de la insensibilité. de paroles nous que di  
bont, et pour dire beaucoup, souvant on n'en fait rien. Quant nous  
ils nous l'ait de tout de l'ennemi a cet effet, le jour d'ist Mathieu, 21. me  
Septembre, eut un instant impossible de leur courage. comme on vit  
leur d'attente, on courut dans ce fort pour estre en seureté. et le  
différence en différendant la vie. Le malheur voulut que le futur  
mariage eust un peu d'avance pour les ees qu'on les et tournant  
voilà une flèche qui se frappe sur sa platte, et le venin en est  
de subtil et si violent, que quo y qu'on y fasse il luy gagne en trois  
jours de loeur et en meurt. Ils font de leurs apparence, et se sent  
continuellement jectent de leurs yeux et flammes pour les consumer  
dans ce extra cherement employent toute leurs efforts, mais l'el  
voyante toute inutile, et nos gens seoy bien et s'ranchez, et s'effort  
insupportable ille se despitent et vont prendre d'advice l'evolution  
en l'ape d'elles

pendant de la misere de ce temps. M. de la Roche seigneur de gual receut de la  
Heister nouvelle de la mort d'us. de Comte. goduamier et mit en la  
place un. de bouye de laquesay s. de balma mines, de la bourg appelle  
s. Fran. au pays de laux, de laage de trente ans, on ordina de  
voire de la commission en la propre forme et tendre: nous Jacques  
d'Hel, escuyer seigneur d'us parquet et de l'Isle martinique, s. de  
aloudie, grenade et granadine, lieutenant gual pour la majeste  
auidite l'Isle, a tout quel apparturde, savoir faisons qu'ayant  
ou aduie de la mort d'us. de Comte, que nous auons establi un  
lieutenant gual, en une isle de la Grenade et d'istant remplie la  
place d'une personne digne de cet employ et d'autant plus que  
maintenant il y a grande ouerte, d'istes nos habitants de la dite  
Isle et de la saudage; nous auons pour cet effet fait choix de la  
personne d'us. de balma mines, pour commander en nostre dite  
Isle de la Grenade, comme vice lieutenant gual en icelle, informé  
que nous soye de ses capacités, s'endone et bonne moeurs et de s'endone  
au fait de la milice et d'ist. quel a pour le service du roy et le bien  
de la suite. onisignone auidite s. de la fort major, le marquis de  
la neufville capitaine en nostre dite Isle, et a nosse habitants d'icelle  
de recevoir ledit s. de balma mines en la dite qualite de nostre



Lieutenant général en nostre dite Isle de la Grenade, recevoir ses ordres et luy  
 obéir en tout ce qui s'y fera commandé par ledit sieur tout ainsy que si n'est  
 y estoit en personne pour commander. En tel moien de quoy nous avons signé  
 ces présentes et a ceste fin fait apposer de cachet de nos armes, ala martinique  
 le 13. sept. 1684. signé du parquy et de l'écclési de l'is. rouge. Il est aussy fort  
 la route de la Grenade et y arriva le premier d'octobre. il partit aussy de  
 l'ordinaire de sa permission du sieur le fort maior qui s'acceda au voyage. En attendant  
 et dans le fond auit du plaisir car il se flattoit dans cette pensée que  
 Monseigneur le qual. le considéreroit et l'en pourroit honorer. C'est ainsy qu'un  
 fut trompé, se figurant que le roy aussy ne auy vouloit faire de honneur  
 qui estoient mes pour Mardochée. Rionia le fut dans la crance que  
 la cour me luy appartenoit, et elle fut estuée a salomon. Lors Dathan  
 et Abiron le furent, se proplottant de se charger sur le peuple d'Israel  
 et d'iceux avoit d'attentes pour moyses, et son frere Aaron, ce qui fit  
 qu'il se retira aurt misoutentent sur son habitation du brou sejour  
 pour faire place a celui qui il venoit d'ignat par digne. Celuy fut une  
 fassible pillule a qual. que ceste profession, mais aussy la evittra  
 il se peut, et fera tout son possible, pour l'en discharger de cede. Elle le luy  
 fait de sa trop boudir, et il l'en faut soulager, pendant que l'on trouve  
 quelques sedion et attres du monde a son party, de se de marquer et  
 auctes du brou sejour, les sauvages boudent aurt 23. pirognes, qui  
 sont plus d'onze cent hommes, et protent le siege deuant le fort de  
 Nambour, ou estoit la compagnie berilienne. bien attaquez, bien  
 diffindus, comme ils sont fort bouillante ils vont point d'attentive  
 ils se retentent a la j. difficile, qui se parte et comme ils le boudoient  
 que les choses fussent aussy fort faites que pensés, a voir la fin  
 aussy fort que le commandement, le fucez qu'ils se promettoient  
 aussy en boudent a l'execution, voyante que le siege estoit a la  
 l'origine, et que ny avoit aucune apparence d'advantage de l'assiege  
 qui en estoient tousiours quelques uns d'iceux, de l'evre, de l'evre  
 de l'evre apres huit jours de siege de l'evre de l'evre de l'evre. nos  
 beriliens estoient trop éloignés des autres forte et habitants pour  
 en estre secourus, et voyante ny munitions ny vivres, de se de  
 balmainie, goudonier les fit venir au grand fort pour y faire  
 la garde, ou ils demourerent tousiours d'iceux jusqu'à l'evre  
 de part qui fut l'année suivante, vers la fin du mois de sept.  
 apres quelques 14. mois de service.

Des le commencement de cette seconde guerre arriva en cas étrange  
 qui fut que le sieur de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre  
 pour l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre  
 faisoit le recit de la grande de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre  
 qui n'avoit pas de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre  
 de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre  
 telle que de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre  
 avec de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre  
 commandement de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre de l'evre  
 beroux. on fit heureusement voile jusqu'à l'evre de l'evre de l'evre de l'evre



de 4. ou 5. lieues de tour, distans de la grande. En iron io lieues ou vers  
establi pour y faire portches, chales de bois, et de l'eau, ce qui leur n'en  
quoit, comme on fut en partu quand on cotta qui de l'autre pour ches ches  
La vie et les petites commoditez qui leur estoient necessaires, voyla  
leurs de la nauagee que cinq piroques a grand coup d'airon pour  
ont des la barque, s'ils peussent se leur auoir le port ainsi qu'on  
parle au pays de commandant de l'ayant appele appelle le monde  
vcardé, le fit promptement rembarquer, et l'alla les moins haster  
pour sauuer le port. Il ne peut se passer si fort que ny de l'air de l'air  
et de l'air de l'air sur la place, et un 3<sup>me</sup> moult d'air on 3<sup>me</sup> moult d'air  
c'estte grande tempeste de vent, voyant la foiblesse, et la  
force de l'ennemie qui ne t'achioient que de l'ennemie, et d'un coup  
ch'ouin; c'est pourquoy iugrant qu'il faisoit mieux en faisant retraite  
il fit grand arquer, en faisant toujours grand feu. Les nauagees s'is-  
choient et eux tiroient d'assise, on pendant ce brau ieu de l'ennemie  
et adret, qui chassoient dans le bois arriere, qui voyant la barque  
d'isla l'ennemie, et de la nauagee apres, d'isla ont de bon couer leur  
malheur, et ne se courront d'yeuolle. Coie faire l'ennemie, ny a quel se  
voies, les voyla plantes sans poudre, sans plomb, sans pain, sans  
aucune commodite, ny assistance, si elle ne vient par miracle du  
Ciel; car pour la table, ils sont hors d'esperance, d'un eueu de l'ennemie  
temps, et ce pendant, il faut vivre, ou mourir. En surcroist d'affliction  
fut que les nauagees n'ayent pu attraper nostre barque, s'adonne  
a l'union de l'ennemie, qu'ils croient que quelque vne d'elles  
ne s'istant remue assez tost pour s'embarquer, y seroient cottes pour  
les gages. Il en eut qu'ayant mis a terre, ils chercherent de toute  
cotte, s'ils ne trouuoient personne sur qui d'ischarger leur rage  
et leur colere; mais il est bien garde que Dieu garde; ces nauagees  
degrades sont si bien cachez, qu'on ne les seroit trouues. Estant  
partye, ils ne pourent s'is de la pensee que ne cristte quelque  
vne de cet equipage; l'ennemie de l'ennemie attrapa l'ennemie de l'ennemie  
souuent; ils s'ischoient par tout, et quelque fois s'ischoient tout proche  
sans les voir ny d'iscoverir; c'estoit que Dieu les auoit loit pour ne  
pader ceux qu'il vouloit sauuer. Ils s'ischoient de la trace d'homme  
tout frois hommes faitte, et voyoient de l'ennemie qu'on auoit fait sur l'ennemie  
ance, il ny auoit pas de l'ennemie; ce qui les alleure d'auantage  
les confondre dans leur pertinence, ils vont, ils viennent, ils s'ischoient  
ils ch'ouent et toujours sans effect; voyla bien de la peine perdue,  
qui leurs fait tout quitter, ne sachant que dire ny penser de ces  
pace et de ces l'ennemie. noie afflige, s'ischoient pour ch'ouer leur vie. La  
faim les contraint a manger de la viande, de la viande, de la viande  
rien que de la viande et de la viande. ils peussent bien dire, ce que le st  
Job disoit d'is sur son fumier, que les viandres qui leurs donnoient  
de l'ennemie, sont maintenant leurs de l'ennemie et que n'ayant plus  
la liberte de choisir, de la viande de la viande a manger, ils d'ischoient



tout ce qu'elle trouueroit quand elle diueroient que de quel bapteme  
 pallât la route, n'en est distante que d'un ou deux lieues, elle deuit qu'on y  
 nait de ce, qu'on les barres profondes, quel n'y a rien a craindre, quelle sont  
 francie, mais ou on ne les voit ny erud'nd pas, ou on ne s'y fie pas et on  
 parle de la course de peur de surprise, et de crainte. Voyla qui est bien affligant  
 et qui dure on uero n'y moue, celui qui se accabam'ne a bien de vie  
 de espalle a son tour, par le uin pour les esproudes, si les profonde, de  
 vie, mais malheur sur malheur, ils tombent tous de la grande a l'au  
 le vent, et nos abandonnez qui s'attendoient bien qu'on ne uia n'qu'oit  
 de les venir profondes au retour si on n'auoit perdu du tout l'entendement  
 d'humanité, sont peinez de leur attente, qui estoit toute leur consolation  
 apres dieu. apres un long d'rtour il arrive on fin a la martinique, ou  
 il va conte la ce uent fut uenu aux. <sup>de</sup> band'angie et de ont, on s'afflige  
 mais on nauise, point pour cela aux moyens d'yrouuice, soit qu'on  
 ceat que les sauagees ne uoient ma'quez de la de attrape, et s'iauront  
 assommer, soit qu'on ibe soit d'affection pour eux, ne se soucient pas  
 le uancous de leur perte, soit d'extremement, tant y a que, personnes ne uient  
 pour en sauoir quelque nouvelle et l'extremite de leur misere  
 eux, son ennuyante et ne pouuante plus subsister, comme le d'fflaint  
 est que que soit ingenieur, ils font un pipery, et a la fauiler gagnent  
 leur prisonent la grande, ils mettent premierement pied a terre  
 au fond du grand saure, de la ils montent aux Caribees, ou ils ne  
 Ardeur pas bon heur aucune sauagee, s'ont attente et tirez de crainte  
 dy este surprise par les nothas, ils y d'rneuront quelque iours a brue  
 de paratze, et apres u'oument au fond des fontaines ou entendant tires  
 ils auant de la challe, qui est plus de p'ier deus trois, ie n'en rap'pai  
 le challe de croyant que c'estoit des sauagees si mit on d'fente, et on  
 s'en arme, en soie; eux la prison pour ne se soient peute, que ce soit un  
 ore francie vtgaree, quel n'y a rien a craindre luy auant son corps  
 et rappelant de surprise, le ualleur, et le roste d'rté que les sauages  
 ne sont pas de la sorte, ainsi s'ontre, approchent ils se parlent, et se  
 ralog noissent, ils u'oument de compagnie au grand fort, tous bid eux, tous  
 de figurez et tout in'itognoitables ce qui fut vers a Noil, ils ra content  
 leur malheur et leurs miseres, a pall' de d'attendeir nos rothas; quel  
 effect ie poue ptie, de la protection amouur d'p' dieu, de la auoir ainsi  
 u'ouue parmy tant de d'angere, et amenez a si bon port sans aucune  
 mauuaise rencontre de nos ennemis, qui ne les eusse pas vtgaree,  
 de inuolante a leur deuaite, et a leur furie, au plus fort de leur  
 rage, et au plus sanglant de leur querre, aussi n'abandonne il iamais  
 de s'ime, aucun ne iamais offert on sa bonte, dit un sage. Eccl. 2  
 v. ij. qui n'en ait d'ce de d'effecte. Il a bien song' d'un ch'iff' ou il on,  
 pourquoy ne l'auoit il pas de son plus noble et u'at'ae qui luy sont  
 on toute autre consideration que de se pall' de u'ae, de malice, et de  
 sansouete, seul on ou un de uol ih'eux ne tombe pas d'ruer  
 d'rtée, ny d'ue feuille de son arbre sans son ordre, et il uol d'rtée



pevir par le manquement d'un peu de secours et d'assistance  
tant de loing pour des choses si minces, si l'on et m'espérance, et point  
d'autre pour les principales pièces de son bâtiment. Je voyois luy  
seulement fidèle, et il ne nous manquera de rien fait en nous.  
Lour n'ayant de leur propre main ce qui nous est absolument ne-  
cessaire, soit on nous en voyant des Corvaires comme a ben eliet a  
ben st paul, ou des prophètes comme a ben Daniel qui estoit exposé a  
la queue d'un lion, ou des anges comme a Agac toute d'violée  
qu'elle estoit pour sa prouesse, soit qui estoit son enfant, soit on  
nous inspirant les moyens dont sa divine providence veut que  
nous nous servions pour nous soulager. Il y a engagé sa parole  
et sa parole est aussy assurée que luy même.

Lande N. f. xlviii<sup>me</sup> Suparquet La Grenade  
1655. 12 et

Le temps estant arrivé que des Sauvages commencent a  
batter ces campagnes mouvantes et la mer pour nous faire la  
guerre plus commodément et a leur plus grand avantage, tout  
de temps ne leurs estant pas propre, comme j'ay remarqué  
en mon Livre second chapitre huitième ils font a l'ing mara-  
chant cinq pirogues de neufs faites en la grande anse, qui parut en  
un instant toute couverte de ces rouges armes de flèches et de  
boutons; Estant leffroy par leurs huées et cecries dans les  
coursées, mitmes les plus résolus et les plus hardys, on est  
surpris, et lors qu'on y pense moins, on les a sur les bords,  
les plus a plain quitter la toue, et son luyon du fort mariage,  
la vie d'eux estant plus chere que toutes les commoditez du  
monde. La femme d'un habitant, appelle vtiame, de quelque  
quer onto ans estant allée sequer dans son jardin pour d'rien  
ne et on attendoit qu'il eust achevé ce qu'il avoit commencé  
sestons assise sur une pierre, mangeant un morceau de pain avec  
un bein de piment sans songer a rien de vtiame, ils l'ont  
la mitrent dans une pirogue et la font mitre a st vincout, ou d'le  
leurs fort de laue. Il y en eust seulement trois de tuez en cette surpris  
d'aucune d'ces barbares s'en estant nante a l'ord de fontaine  
rencontrent sur la place d'fort d'viciou l'estang d'aux de nosse qu'elle  
trouvent, a l'un d'ux, ils coupent les jambes l'estac et le col, sans doute  
il faut qu'il l'aura eubert fait vtiame et on eust d'vte luy faisant ainsi  
porter des nouvelles marquees de l'ord rage et de leurs vng rance.



Le capitaine d'abroloto est bien de son sentiment, et tousjours prest a  
 bien faire. on fait donc districte faire. Le port de l'île pour découvrir  
 au vif d'ou les sauvages affm de leurs d'armes pour une liste d'écrit  
 que l'ann. se passe. et de n'importe on va rattachant la veüe d'un part et d'autre  
 on en apparoit une flotte. au shytost on court ches ches du vin fort, et  
 on envoie fidellement n'importe dix hommes vstante toute d'installe  
 on va les romides et donne d'illue. Le amulet est eue, et on m'astre,  
 on quatre d'ice nostre furent blitzer, dont dix mourir ont, et on d'  
 ces deux fut julien mourarin, dit d'uplellie, dont la barque fut galee,  
 au moie d'april d'arriver par une d'abru sejour. de l'auage il  
 y'en eut trois tuez. ils avoient trois piroquille, qui sif qu'arrivent,  
 sans que nous pussions leur arrester, d'autant que nous vissions  
 trop foible, et nostre foible. Au leur v'qu'arrivent et leur bien.  
 Il faut sous dire d'tout, nous ne sommes pas si chancieux que  
 d'y gagner tousjours au jeu, quand il leur plaira, il benira nos  
 armes, et pour lors nous serons capables d'vaincre d'ice armées  
 d'ice nous, quand nous ne serions que d'ice t'ice mouchevons  
 et d'ice nous. Les portees d'ice, quand nous aurions que d'ice  
 armée d'ice d'ice. a quelques jours de la il furent d'ice d'ice  
 vase sur la place d'ice. bal mainies, dont l'auage et les serui.  
 d'ice et tout nante du fond du bois charger d'ice d'ice d'ice  
 pour en voyer a la martinique, parce que l'ice n'y en a pas assez  
 non plus que d'ice d'ice

L'an de n<sup>re</sup> si Louis 14<sup>me</sup> Du parquet La Grenade

Le renouveau fait venir la pousse a nos sauvages de renouveau  
 la guerre, et a recommence par quelques petites escarmouches qui  
 nous affoiblissent d'autant. auhy se fait il bange d'ice d'ice d'ice  
 d'ice et massacre. f'ice que comme ils s'avoient que la commune  
 d'ice d'ice d'ice d'ice d'ice beaucoup pour y avoir de l'ice d'ice  
 y venoient de d'ice d'ice, au commandement d'ice d'ice d'ice  
 pour lors une que d'ice a quelques cinquante pas du bord d'ice d'ice,  
 et protège d'autant d'ice d'ice d'ice d'ice au lieu d'ice d'ice  
 fit un fort de l'ice d'ice. un pied d'ice d'ice fait par le capitaine  
 bacolor. les bois d'ice d'ice et d'ice d'ice obligat les ouvriers a  
 en aller chercher dans la colidid. qui est d'ice d'ice d'ice d'ice  
 r'ice. on y v'oit alle et on en retourne. Les sauvages qui leur  
 attendoient a leurs retour, leur voyant de l'ice d'ice d'ice d'ice  
 et hors d'ice d'ice sans que nous leur voye d'ice d'ice d'ice d'ice  
 une d'ice d'ice d'ice d'ice et ont eue l'ice d'ice d'ice d'ice d'ice



























































Si ce que peccent pacillier blaut, miroit fuid a terre, ou rade et a peccer  
deux complimens fait a leur mody sauuagot que ila hufuignee  
de grande dyffiance d'ou qui s'istoit passe entre nous et d'ice, mais  
peu de nouel trouuione, l'oual n'istoit pas encoie si grand, qu'on n'y pout  
trouuer par un bonu paiz, qui l'oual istant. Les quez ice a portee un  
aux vne et aux autres touce l'ee cont' d'ou l'oume quelle seuro uir  
diffia. que l'ouest ila n' demandoient pas miedes qu' d'ou l'oume et l'ou  
amie et bon ne comparee aux noues et est d'ou qui ila s'istoit  
vne noue portee parolle et assuree de la part d'ou d'ou l'oume et  
Ja moue de maudr n'oue plus aggeuable, que celle la, car d'ou d'ou  
on noue demande. Un bon, dont nous noue p'ouons en le donnant, mais  
on colle la noue en donne un sans noue en p'oues, comme l'ou l'oume  
noue l'oume l'oume sans aucun p'oue, ny d'ou l'oume  
aucun d'ou l'oume si d'ou l'oume, c'est bien le plus ardent d'ou d'ou  
d'ou l'oume comme un enfant ayant d'ou d'ou la manuelle, sa noue uo  
L'oume est d'ou d'ou l'oume plus d'ou l'oume, quelle se fait un plus grand bien  
a elle mesme, d'ou l'oume d'ou l'oume que l'oume est d'ou l'oume. Si a maie la  
deuote vit un iour d'ou l'oume, d'ou l'oume quelle est d'ou l'oume, d'ou l'oume  
qui brilla pour l'oume sur l'oume, l'oume et l'oume, d'ou l'oume  
L'oume fit d'ou l'oume, quoy que sans l'oume d'ou l'oume, ny d'ou l'oume  
l'oume ny trop d'ou l'oume, d'ou l'oume d'ou l'oume, par l'oume  
a un miedes l'oume qui demande la l'oume et s'oume, puis qu'il a  
l'oume a la p'oue d'ou l'oume, que p'oue quelle se r'oume a  
La raison on l'oume p'oume bien accordee celle faulx maie s'oume  
d'ou l'oume d'ou l'oume, ila n'oume plus d'ou l'oume, aucun d'ou l'oume  
d'ou l'oume qu'on d'ou l'oume, au miedes un bonu que l'oume, que l'oume  
auoie d'ou l'oume, quoy que d'ou l'oume, au plus loing d'ou l'oume, p'oume  
maie estoit qu'on uoioit l'oume faire accordee, qu'on l'oume  
l'oume en l'oume accordee l'oume d'ou l'oume, afin que l'oume  
d'ou l'oume obligation l'oume estoit d'ou l'oume plus d'ou l'oume d'ou l'oume  
d'ou l'oume qu'on l'oume fait un plus grand bien, et que d'ou l'oume  
d'ou l'oume pour se mettre d'ou l'oume; s'oume on d'ou l'oume noue l'oume  
bona, et que nous l'oume l'oume bona, qui est la l'oume d'ou l'oume  
parle et d'ou l'oume on d'ou l'oume, que l'oume on l'oume d'ou l'oume  
plus d'ou l'oume d'ou l'oume d'ou l'oume, d'ou l'oume d'ou l'oume et d'ou l'oume  
La l'oume, La p'oume n'oume p'oume assuree s'oume n'oume  
qu'elle, car ila p'oume d'ou l'oume d'ou l'oume, l'oume par  
malice et d'ou l'oume m'oume l'oume n'oume qui ne s'oume  
pas pour le d'ou l'oume, et p'oume l'oume d'ou l'oume s'oume  
d'ou l'oume qui n'oume pas d'ou l'oume. Et d'ou l'oume d'ou l'oume  
ceux qui d'ou l'oume fait d'ou l'oume p'oume sont force d'ou l'oume  
d'ou l'oume, p'oume l'oume d'ou l'oume, au l'oume l'oume  
p'oume l'oume d'ou l'oume, ont l'oume d'ou l'oume, l'oume l'oume  
d'ou l'oume et sont d'ou l'oume, intelligence, le qui fait d'ou l'oume  
d'ou l'oume d'ou l'oume, bonu s'oume d'ou l'oume d'ou l'oume.































Cannibales. L'auarice ena qe' d'us. & du balma immis au Luy par mit de  
lesse volascher; il ny a que d' honis. il continuee dans d' horribles pariers.  
quil na ia maie de lesse v'elancee, ny qu'on scait au cronee noue. Lesse que  
no Luy on rompent par d'auantage. La trahison, quil falloit quil fust  
d'auant dans de bois, et que la Luy y allastent cherchis de s'ille vouloient.  
qu'elle soy d' honneur. qu'elle soy de honneur. qu'elle soy de honneur. y a ot  
ho mmur de bon d'au. uia sepassie amty pour cote p'omide. L'ou, et  
son estou uent fort m'offortente de d'ou uon estou. L'ou u'elancee  
qui sont trahis. L'ou force et tout. L'ou u'elancee. L'ou u'elancee  
fuit. L'ou d' part et qu'on lesse ont p'otenoit de chose et d' autre  
e. s' de val ma immis. L'ou a loscart est u'uy qui lesse auoit amie no  
et L'ou au is se u'uy d' inter p'ota et L'ou d' u'ou du se u'ou u'elancee  
au capitaine d' u'elancee et au d' e sans fau' d' u'elancee d' u'elancee et  
conu'iant b'uy son ide, que lesse mauuaie traittem'ente qu'elle auoient  
faiote a l'ou u'elancee. L'ou l'ou auoit fait p'otenoit, et quil voyoient  
b'uy que la u'elancee d' u'elancee d' u'elancee plus mal traitte. L'ou d' u'elancee  
de u'elancee, qu'elle lesse d' u'elancee d' u'elancee pour p'otenoit et lesse laisse a  
qui lesse pouvoit attraper, s'ille vouloient lesse L'ou laisse pour de la  
trahison. L'ou d' u'elancee il ont p'otenoit a sesse risque de lesse  
cachis, et sil lesse trouuoit il se u'oy q' L'ou; et sil u'elancee trouuoit pas  
La trahison. L'ou L'ou auoit d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee  
et auant de g'ag'ne a tout le moins pour d' u'elancee; en un mot trouuoit on  
noy trouuoit, lesse auoient touuoit en la d' u'elancee par p'ouuoit.  
L'ou p'ouuoit L'ou se u'oy d' u'elancee qu'elle se u'oy d' u'elancee, qu'elle se u'oy  
par mit d' u'elancee a cote d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee. Tout d' u'elancee  
u'elancee plus que ia maie alie pouuoit u'elancee d' u'elancee, ce qu'auant  
faiote ila u'elancee au' d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee au fort  
et souuoit au s' de val ma immis qu' d' u'elancee u'elancee u'elancee  
s'ille on u'elancee d' u'elancee, et se u'oy d' u'elancee au' d' u'elancee d' u'elancee, et qu'elle  
lesse se u'oy d' u'elancee d' u'elancee, qu'elle u'elancee se u'oy d' u'elancee  
mal, et que lesse auoient u'elancee qu'elle m'offortente d' u'elancee il se u'oy  
al' d' u'elancee que ia maie ila u'elancee d' u'elancee d' u'elancee, qu'elle u'elancee  
qu'elle on auoient d' u'elancee on se u'oy au' d' u'elancee plus d' u'elancee, lesse se u'oy  
trahison plus d' u'elancee, et lesse d' u'elancee se u'oy d' u'elancee sans qu'elle  
d' u'elancee d' u'elancee le monde se u'oy d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee  
d' u'elancee a u'elancee, il u'elancee se u'oy d' u'elancee d' u'elancee, et touuoit  
p'otenoit dans de fau' d' u'elancee, p'otenoit qu'elle se u'oy d' u'elancee  
d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee et d' u'elancee d' u'elancee qu'elle u'elancee, fait  
d' u'elancee d' u'elancee, qu'elle u'elancee d' u'elancee d' u'elancee, qu'on p'otenoit  
se u'oy d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee, au u'elancee que u'elancee d' u'elancee  
y faut alie, que u'elancee d' u'elancee. La paix et la foy publique, et qu'elle  
u'elancee u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee  
hautement a tout le monde, u'elancee d' u'elancee on se u'oy d' u'elancee  
u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee  
u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee  
u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee  
et pour la crainte d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee, que plus d' u'elancee  
le p'otenoit, se u'oy d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee d' u'elancee







en desee. sollicita a mal traitte. Un habitant pour quelque parole de by  
peu libere. Le R. paroit qu'il ne valloit pas mieux d'un mauue aileguer  
qu'il fallait plustost adoucir les esprits que de les aigir les uns contre  
les autres. Dica nous deffendoit la vengeance et excommuniatoit les paroliers  
luy mist une nouue en auoit de un vñ filiel exemple. En l'air de la croise  
au plus sensu. En l'air de l'ultra, en l'air pour les ennemis. Il luy expliqua  
par d'icy. Et luy phance les plus de malice que iamais puissera sonir  
tout l'enfer avec toute ses demones; qu'il est vñ otre' oue' l'ultra, il est  
fait autrement, et que ce qui est bon en un temps ne vaut rien a  
l'autre. aussy les commandemens estoient trop vñs pour valoir  
en uñ quel que chose, et que l'on faisoit faire d'autres. auoient l'exten  
que d'itae vñ de ce langage. vñ est vñ d'un homme d'ingentil bon  
d'un chrestien, ou plustost d'un demoy, d'un vñslau, d'un d'heres. a vñ  
R. paroit on crest vñs ho' redonne qu'il se contenta de luy expliquer  
que d'ic' seroit toujours d'ic', et comme il ne changeoit iamais  
il auroit toujours de la foudre pour chassier les sanguinaires  
et les impies. C'vñ ann' perdue ayout vñs que d'un pite' de mot ce  
en luy faisoit vñ grand vñs, comme il n'aymoit que ce qui  
flattait sa mauuaise humeur, il ne pouuoit souffrir ce qui le  
contrarioit, il en bouoit iusques aux uñs; et de bel forma le  
d'vñs de l'vñs vñs boue, par quelque vñs que ce fut, qui luy  
disoit nettement de vñs, au moins de l'vñs pour acc'vñs  
vñs vñs de tout dire et de tout faire sans opposition ny contrariete'  
aucune. Cependant vñs de la rapine insupportable, vñs  
honteuse, de scandale horrible, de persécution dirigee que  
d'vñs luy fut excite, particuliere' vñs contre le fr. d'Anchar  
dont la sage conduite luy faisoit honneur, et le bonheur estoit la  
rage. toute l'vñs vñs charitable, ne purent iamais,  
L'vñs; tant s'en faut vñs semblent l'vñs d'auantage, iusque  
persecute' vñs qu'il devoit honorer comme son pasteur, son  
apostre, et son fr. spirituel, qui fut vñs en contrainct pour faire  
iour a la fureur et fureur le commandement de nosse seigneur  
de luy d'vñs la persecution pour servir a d'autres qui estoient  
d'vñs l'vñs de l'vñs de l'vñs, de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs  
chez l'vñs fr. d'Anchar qui luy rendit les vñs, ou il dit la  
vñs et fut comme a l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs  
La venue de La Colonie de Mous. le Comte de Ceillac. Et  
furent aussy tost de mauuaise traittemens qui firent tout quitter  
a Mous. de l'vñs, ne pouuant plus souffrir et ayant vñs  
sortir que d'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs  
ce qui ne pouuoit que de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs  
et iamais d'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs  
d'vñs, et n'en auoir presque vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs  
en filiel, et voyant venir a d'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs  
l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs  
qu'il auoit de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs de l'vñs















une gonne et ferez en sorte d'ordonner ou autrement que qu'il y aillent  
quelque prix que ce soit et pour cet effet priez messrs du parquet  
de vous donner un pilot. a fin de sçavoir que ce soit un bon et muni  
ala barbad. vous ferez ce qu'il y a a monsr du parquet La gravure  
de penser que vous a fait faire de la poudre au pres de la moule  
et qu'il y a fait faire de la poudre de la poudre de la poudre  
a moq co utrait, et ce apres sçavoir que quel sera le fond qui  
vous alliez ala granade. si ce n'est vous et dire ala martinique  
vous y resterez et ne laissez vos monde inutile. vous offrez a  
monsr du parquet a qui il en appartient par la faire travailler  
et si ne do quoy l'ee occupes tous, vous l'ee de posseder au hôte  
de la ditte martinique, et y stayez du tiers de plus de profit  
que vous pourriez seule pour tant faire, ce qu'il y a a moq  
du parquet, que par le fait du trait qui de ce gentils hoit avoient  
fait pour leurs hoit, et avoient ce qui a ce qu'il y a de bien nourri  
et que l'on ne l'ee fasse par trop travailler. Il y a quelque chose  
de bonne de ce membre et autres, vous supplez au ditte et  
ferez au sur plus le tout pour le monde. Vous en donneront tout  
pouvoir, fait a gaffrot et en moine d'april ibz d. on casque.  
vous alliez ala granade, fait de vous bailler de outils pour  
travailler, a ce qu'il y a de vous faire par monsr du parquet  
siqu' fray de faulx et felle d'ry cachet de un d'ry d'ry  
rouge

vous la la pas messrs du parquet du but, la lettre de croance et de  
bons, memoire qui luy faillont la besongne et ne luy promettant  
de faire davantage, et passant outre, mesmes luy ont baillé de  
l'ee de la dite de moq. le qual du parquet et de se de  
la martinique gouverneur. ainsi parait il avoient fait permission  
et eniray de dio personne de gaffrot, Le vent Lara d'le.  
perestro, on a fait de l'ee de but avec sa noblesse, alla sçavoir  
de la civilité de se de moq, qui luy fit un tres bon accueil  
et durant ce jour de quelques it iours a luy donna quelques  
instructions pour leur gouverne, ne le peuple de la granade  
doit de l'ee de l'ee de l'ee, dont la premiere est de faire un bon  
foit, et plus de la granade qu'en auvey l'ee, d'autant que ce  
foit est capable de donner jalouse a l'ee de l'ee. L'ee de l'ee  
faire un a l'ee de l'ee de l'ee pour l'ee de l'ee aux sauvages  
et d'le qui pourroient naistre dans ce lieu, tout l'ee  
communement de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee  
a moine que de se de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee  
de gentils hoit de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee  
de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee  
que cela pourroit ytre d'ange de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee de l'ee











































































































98  
aueit de Caraffel, et tous autres de la colonie, et lors contrainct a venir  
martyrs a sa table apres qu'ils yffoient estuy ilz firent un serment auueue  
auec de parole insolente, et laide prit au mot. lequel ne se uant pas  
ny route, ny luy de auoir nia franchoise ordinaire, quel d'ind' de luy  
a luy mesme, luy y ayant attache par ses importunités, et frandans que  
is de luy moie d'art quel luy traictoit fureil d'yl l'ind' de l'ind' de l'ind'  
qu'il d'ind' l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
la quey, et l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
geol' d'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
quell' ne se felloit pas fils aut' adu' d' a luy, ny filio qui boutra de  
appliqua il, tam ya que mae l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
the d'ind' d'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
dit y sagr, ou Coctur d'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
mal' f'ant de et a coluy qui marche plus d'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
comm' f'ant de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
ass' f'ant de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
l'anguir de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
alloy ne pouuans plus subsister f'ant de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
plaigno' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
La quey de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
malt' e' f'ant de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
qu'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
d'ont f'ant de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
et f'ant de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
m' f'ant de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
m' f'ant de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
colont' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
qu'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
qu'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
il' d'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
d'and' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
d'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
habitans de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
sa pens' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
p'ale' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
V'ille de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
Pyramie de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
c'ra' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
maud' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
d'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
L'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
quo' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
g'nd' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
L'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
w' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
le' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
au' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
d'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
L'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
iam' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'  
f'ant de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind' de l'ind'























qui se dressent voulue suivre, et il est talonné de près du chef de  
 Contreprise. offant pro cho de fort, quatre cy factoy Aug commédiantes  
 fait vider. Sa obstant de sa veise il fire un pistolet de poche qui manque  
 par un d'ice, et son talonnière se abraffe sur l'heres par le fort de  
 corps, les autres se volent ni cont in d'ice de l'heres, le tarraffort se  
 excillout, tirerent un poignard sur luy quil vint par le loye de faire  
 l'ice. Le merisort d'and un grant de fort et luy molt dut l'offant  
 p'ice et aux mains, apres luy pose tout au tour un corps de  
 arde, et a la sortie de la messe. Le moner y accourant, il n'ya  
 personne qui ne se charge d'autant de reproche, d'innocence et de  
 mal editione, quoy faisoit autrefois le bon emisse, que l'on  
 chassoit au d'ice pour l'expriatoy d'ice pechez d'un simple.









28

11

12

13



